Avril 2015

Vol. 56, no 1

BONNE LECTURE

Le Bulletin

des anciens et des anciennes *du Collège de l'Assomption*

Les activités à venir :

- Le 2 mai 2015 : 93e Amicale
- Le 3 juillet 2015 : théâtre *Adieu je reste!*

Cotisation 2015
Nous tenons à vous rappeler amicalement que les activités de l'Association, dont la parution du Bulletin des anciens et des anciennes, sont réalisées grâce à votre appui financier. Merci !

Association
des anciens et
des anciennes
du Collège
de l'Assomption

L'Assomption
J5W 1R7

POSTES CANADA POST
CANADA
Port payé Postage paid
Poste-publications Publications Mail
40051594

Avril 2015

COTISATION 2015 Rappel

à l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption, 270, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

NOM : ..... PRÉNOM : .....
(caractères d'imprimerie)

NO DE COURS : ..... TÉL. RES. : ( ) ..... TÉL. BUR. : ( ) ..... TÉLÉC. : ( ) .....

ADRESSE POSTALE : .....
No rue app. ville province

CODE POSTAL : ..... COURRIEL : .....
(caractères d'imprimerie - si non déjà inscrit)

TYPES DE COTISATION

COTISATION ANNUELLE: ☐ 30$ ÉTUDIANT : ☐ 15$ Échéance : 2015

COTISATION CINQ ANS : ☐ 125$ ÉTUDIANT : ☐ 50$ Échéance : 2019

COTISATION À VIE : ☐ 750$

Un reçu pour fins d'impôts vous sera expédié.

MODALITÉS DE PAIEMENT

Vous pouvez acquitter votre cotisation par chèque ou par carte de crédit. Vous pouvez aussi autoriser l'Association à procéder à son prélèvement annuel.

1- Chèque ci-joint ☐ **2- Carte de crédit** ☐ **3- AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT ANNUEL** ☐

Par la présente, j'autorise l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption à prélever, à chaque année, sur ma carte de crédit dont les renseignements apparaissent ci-après, le montant nécessaire au paiement de ma cotisation. Cette autorisation est valable jusqu'à son annulation par un avis écrit que je ferai parvenir à l'Association.

Signature ..... Date .....

CARTE DE CRÉDIT

☐ VISA ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Échéance__/__ ☐☐☐
3 chiffres à l'endos

☐ MASTER CARD ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Échéance__/__ ☐☐☐
3 chiffres à l'endos

LAURIER D'ARGENT *Bulletin de mise en candidature*

Remis à un éducateur ou une éducatrice fortement apprécié de ses élèves

NOM DU CANDIDAT : .....
(caractères d'imprimerie)

NOM DU PROPOSEUR : .....

COURS : .....

Note : Le proposeur peut, s'il le désire, joindre à ce bulletin un court texte expliquant les raisons qui motivent sa proposition. Retournez ce bulletin ou une photocopie. Utilisez l'enveloppe-réponse affranchie.

LE FONDS DE BOURSES *du Collège*

Collège de l'Assomption : 270 boul. l'Ange-Gardien
L'Assomption (Québec) J5W 1R7

Utilisez l'enveloppe- réponse affranchie. Libellez votre chèque au nom de : **Fondation du Collège de l'Assomption**

NOM : .....
(caractères d'imprimerie)

RUE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

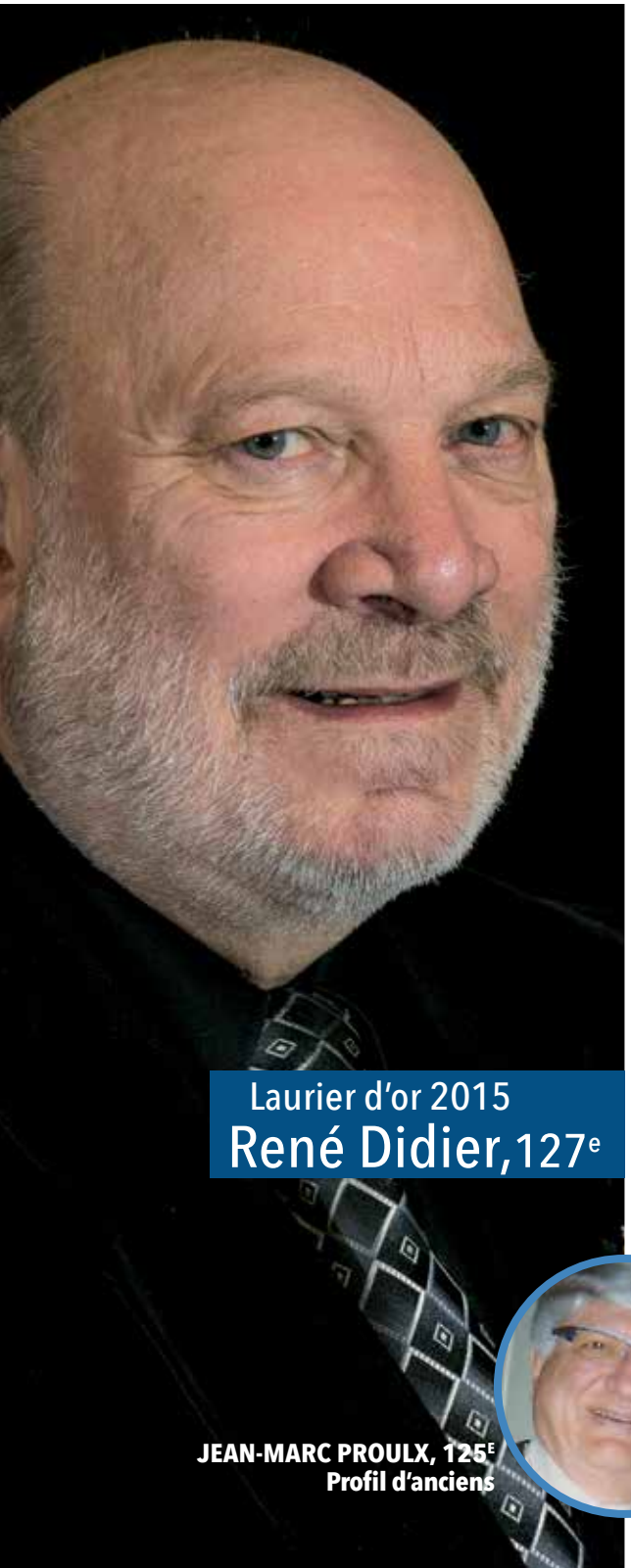
TÉL. : ( ) ..... ( ) ..... COURS : .....
résidence bureau

DON : ..... Reçu pour fins d'impôts : ☐ oui ☐ non

Le Bulletin

des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

Avril 2015
volume 56,
numéro 1



Laurier d'or 2015
René Didier, 127e

Laurier d'argent 2015
Nicole Carlens-Prades

– Capsule historique
– Le 25e des Laurier
– L'été à L'Assomption

JEAN-MARC PROULX, 125E
Profil d'anciens

FONDATION du COLLÈGE de l'Assomption

BOURSE AIMÉ-QUINTAL

Il a été résolu

de donner suite à la demande de commandite pour l'album des finissants du 178e cours;

de donner suite à la recommandation du comité d'attribution du Laurier d'or et de décerner le Laurier d'or 2015 à M. René Didier (127e) pour sa contribution particulière au développement de l'Association et à la mise en valeur du patrimoine du Collège de l'Assomption ;

de donner suite à la recommandation du comité d'attribution du Laurier d'argent et de décerner le Laurier d'argent 2015 à Mme Nicole Carlens-Prades, professeur de sciences;

d'acheter deux billets pour la Soirée Vin et Fromage du Collège qui a eu lieu le 21 mars 2015 de façon à ce que l'Association y soit représentée;

de tenir le 56e tournoi de golf annuel de l'Association en partenariat avec le Collège, le vendredi 9 octobre 2015, au Club de golf Le Portage, à L'Assomption;

de rendre le Bulletin accessible en le plaçant sur le site Web de l'Association et d'offrir la possibilité de recevoir le Bulletin en format papier aux membres qui en feront la demande.

d'acheter 150 billets pour la pièce ***Adieu je reste*** en vue de la soirée Association et Collège qui aura lieu le **vendredi 3 juillet 2015** au Théâtre Hector-Charland. Ces billets seront offerts aux anciens et aux anciennes, à leurs parents et amis, au coût de 42 $ (au lieu de 52 $).

Disponible jusqu'au 15 juin.

Un café-dessert sera offert au Collège après la représentation.

SOMMAIRE

Au conseil d'administration	2
Le mot du président	3
Le Laurier d'or 2015 - M. René Didier (127e)	4
Le Laurier d'argent 2015 - Mme Nicole Carlens-Prades	11
La vie au Collège	18
Profil d'anciens : Jean-Marc Proulx (125e)	22
25e des Laurier	25
Capsule historique : Il était une fois… Un collège et ses seigneurs	26
Été 2015 à L'Assomption	28
Le cours de la vie Bourse Aimé-Quintal (112e) - Anniversaires de sacerdoce - Nos défunts	29
Les bonnes références	30
Les événements à venir	32

Secrétariat de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

270, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7
Tél. : 450 589-5621, poste 260 / Téléc. : 450 589-2910

ancien@classomption.qc.ca / www.aaacla.qc.ca

Remarque importante

Dans la mesure du possible nous avons utilisé les genres masculin et féminin. Cependant, en certains cas, pour conserver aux textes leur clarté, nous nous sommes conformés à l'usage.

Le conseil d'administration de l'Association

Président

Julien Gariépy (132e)	450 585-1584

1er vice - président

Mychel Lapointe (136e)	450 560-9583

2e vice - présidente

Stéphanie Payette (153e)	450 589-5621

Secrétaire

Jean-Marie Dion (127e)	514 527-7173

Trésorier

René Gaboury (119e)	450 589-5621

Administrateurs

Omer Bleau (109e)	450 589-3397
René Didier (127e)	450 585-7374
René-Pierre Beaudry (129e)	819 322-5137
Nelson Tessier (129e)	450 589-6823
Claire Turcot (140e)	450 589-1114
Mario Frenette (141e)	450 470-9930
Robert Thérien (147e)	450 938-1348
Alexandre Rondeau (158e)	450 938-0885

Membres d'office

Danielle Lacroix (138e) Directrice générale du CLA	450 589-5621
Jean-François Lévesque (162e) Représentant de l'AÉÉCLA	450 589-5621

Comité du Bulletin

Michel Blain (128e), coordonnateur, René Gaboury (119e), René Didier (127e), René-Pierre Beaudry (129e), Mychel Lapointe (136e), Gilles Gélinas et Lucie Jobin, secrétariat. **Photographes:** Paul Bélair (125e), René Gaboury (119e)

AMICALE 2015
25 ANS DES LAURIER...

Chers anciens,
Chères anciennes,

Il y a déjà 25 ans, lors de l'Amicale du 10 mai 1991, avait lieu la première remise des Laurier de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption. Ainsi, c'est avec un immense plaisir que nous vous convions à la 93e Amicale au cours de laquelle sera souligné cet important anniversaire.

Tous les récipiendaires et leur conjoint ou conjointe, tous les membres du jubilé d'or soit le 125e cours, tous les cours fêtant un anniversaire (110e,115e, 120e, 130e, 131e, 136e, 141e, 146e, 151e et 156e) et tous les membres des autres cours sont invités à participer à cette rencontre amicale.

Nous remercions chaleureusement MM. Guy Avon (118e) et Yves Bertrand (114e) qui sont à l'origine de l'heureuse initiative de la remise des Laurier, maintenant devenue une tradition dont nous sommes fiers. Nous comptons, non seulement, sur la présence du plus grand nombre possible de récipiendaires d'un Laurier, mais sur votre présence comme anciens ou anciennes du Collège de l'Assomption pour rehausser la tenue de cet événement.

Nous vous invitons à confirmer le plus rapidement possible votre présence en communiquant avec madame Lucie Jobin au 450 589.5621, poste 260.

Veuillez accepter, chers anciens, chères anciennes, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Un sondage pour le Bulletin

En février dernier, un sondage concernant l'expédition du Bulletin a été envoyé à tous nos branchés pour faire suite à une décision du conseil d'administration. En effet, le conseil a décidé que dorénavant le Bulletin sera placé sur son site Web. Cette décision vise une diffusion plus large des activités de l'Association auprès de l'ensemble des anciens et des anciennes. Le conseil a pris le pari que le Bulletin sera plus consulté sans que cette mesure affecte le revenu des cotisations.

Sachez que celles-ci constituent la principale source de revenus de l'Association et nous en avons besoin pour l'organisation des activités annuelles. Soyez assurés que le conseil d'administration veillera à utiliser à bon escient les sommes ainsi économisées pour rendre de meilleurs services à ses membres. Nous comptons donc sur votre fidélité au soutien financier de votre Association, qui, il faut le rappeler, reste une des rares à être aussi dynamique et rassembleuse.

Comme le sondage l'indiquait, le Bulletin continuera d'être disponible en format papier pour les *membres cotisants* qui en feront la demande. Nous tenons à remercier celles et ceux qui ont répondu au sondage et à rappeler à ceux qui ne l'ont pas encore fait d'y voir avec diligence.

Les modifications entourant la nouvelle diffusion du Bulletin ont nécessité d'importants travaux de mise à jour de l'ensemble du système informatique de l'Association. Le personnel du bureau, Lucie Jobin et René Gaboury (119e), y a consacré plusieurs jours de travail. Pour cette importante tâche très technique, ils ont pu bénéficier des précieux services de Jean-Marc Proulx (125e) qui a mis toute sa compétence en œuvre durant plus d'une vingtaine de jours de présence au bureau pour relever le défi que cela imposait. Je tiens, en votre nom, à les remercier pour leur dévouement à la cause de l'Association.

Julien Gariépy

132e cours

René Didier, 127e

L'ARCHITECTE DU PATRIMOINE DU COLLÈGE

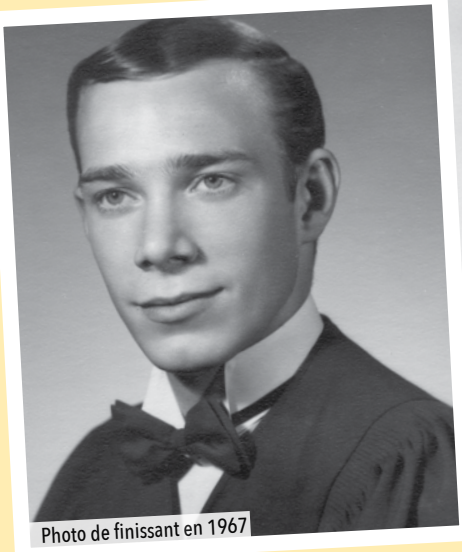


Photo de finissant en 1967

René à son arrivée au Collège en 1959

Michel Blain (128e)

À l'occasion du 25e anniversaire de la remise des Laurier, l'Association des anciens et des anciennes a choisi d'octroyer son Laurier d'or 2015 à René Didier (127e) pour sa contribution au maintien et au développement de celle-ci et pour son engagement exceptionnel à la mise en valeur du patrimoine du Collège au cours des vingt-deux dernières années.

Ça commence drôle

Les parents de René louent une maison à Sainte-Élisabeth. Chaque week-end, de Pâques à la Saint-Jean et de la fête du Travail à la Toussaint, ils croisent sur leur route les bâtiments impressionnants du Collège de l'Assomption. À son insu, voilà l'origine de l'attachement de René à son Alma Mater.

À son arrivée au Collège, René est inscrit en Éléments spéciaux et fait partie du 126e cours. Dès la fin du premier semestre, la direction le reclasse avec les élèves du 127e. Les résultats exceptionnels qu'il avait obtenus à l'examen d'admission tenaient surtout au fait qu'il avait subi la même épreuve au Collège Sainte-Marie deux ans plus tôt. Il se retrouve ainsi dans une promotion dont les leaders sont en grande majorité des sportifs, lui qui sait à peine patiner et qui n'a jamais vu un ballon de football de sa vie. Débrouillard, à l'instar de sa mère, il finit par se tailler une place, non seulement dans sa promotion, mais dans les Trads « le grand club » de hockey du Collège et dans diverses activités, dont le *Studio des Beaux-Arts* pendant huit ans. Également engagé dans l'équipe de soutien des activités de la salle académique il signe ses adieux au Collège en participant à la mise en page de l'Album des finissants et en créant le logo qui accompagne « Révolutionner », la devise du 127e, un tant soit peu contestée par la direction.

Ses études universitaires en architecture et son travail le tiendront éloigné du Collège pendant plus de 25 ans, à l'exception près de la tenue du conventum du 127e cours en 1982 qui coïncidait avec le 150e anniversaire de l'institution.

Ça commence drôle 2

Au printemps 1993, il assiste à l'Amicale et y rencontre son confrère Robert Masson. Déjà ancien président de l'Association, Robert invite René à participer à la réunion de l'Assemblée générale qui attire, bon an mal an, une vingtaine de curieux. Au moment d'élire les administrateurs, Robert prend sur lui de proposer son confrère qui, sous le choc, accepte sans trop savoir ce qui l'attend. La fin de la réunion est précipitée et on a du mal à noter les noms des deux nouveaux élus. En visionnant les photos des participants à la réunion, on finit par identifier René et on le convoque en septembre pour la première réunion.
À cette occasion, le président annonce qu'il quitte son poste. Un tour de table s'ensuit pour vérifier l'intérêt d'un des participants pour le remplacer. Tour à tour, chacun se désiste, laissant René, le tout dernier à se prononcer, qui entend le président dire aux membres du conseil : Je propose « René Didier au poste de président ». Avant même de pouvoir comprendre ce qui

est en train de se passer, il entend: « C'est réglé. Tu n'as pas le choix, René. Tu viens d'être nommé président de l'Association à l'unanimité. » Nonobstant quelques accrocs au code Morin, sans même crier gare, René anime alors sa première réunion du conseil d'administration, à titre de nouveau membre et de président. Or, son expérience professionnelle lui a permis d'agir à ce titre, lors de réunions de chantier ou de comités et conseils de diverses natures. Il reste en poste pendant 8 ans. La vigueur de son implication ne fait que s'amplifier durant toutes ces années.

Les premiers enjeux

Littéralement parachuté au poste de président, progressivement, il défriche les différents aspects de la tâche qui l'attend. D'emblée, il assiste aux réunions de tous les sous-comités. Dans le Bulletin de décembre 1993, son premier texte en tant que président reflète la largeur de ses ambitions. Sont au menu : *« assurer la survie du Bulletin, évaluation de la charte de l'Association et création d'un sous-comité du Patrimoine dont le mandat sera d'assurer la mémoire collective de l'Association ». « J'ai beaucoup d'idées, j'ai du temps, arrêtez-moi »*, ajoute-t-il alors.

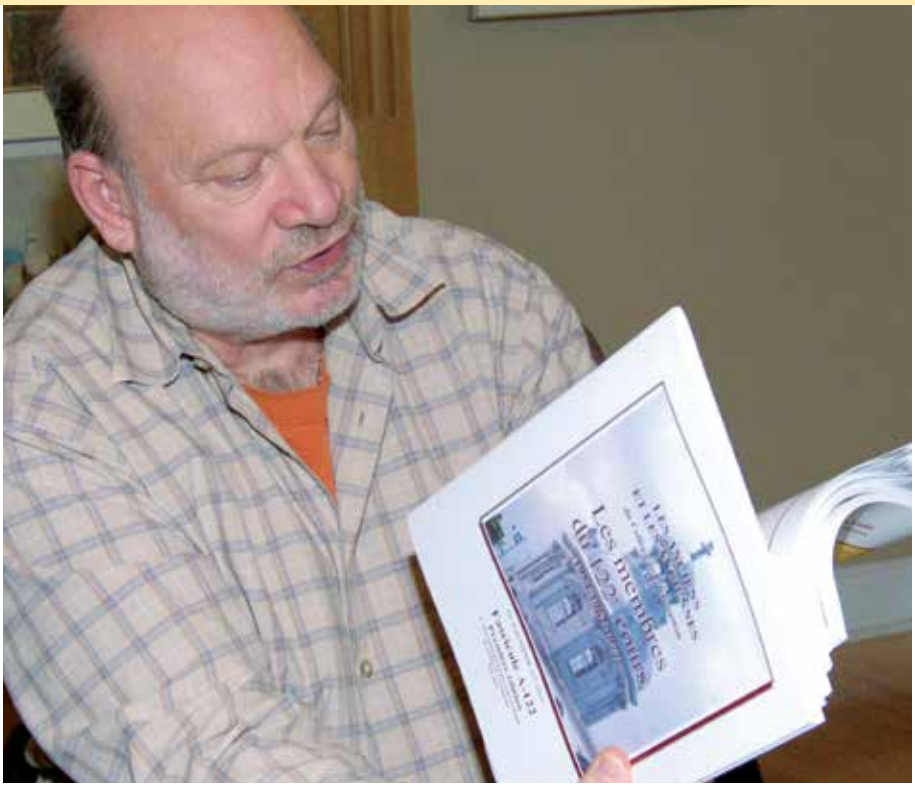
Les années qui suivent ne sont pas faciles pour l'Association. L'Amicale rassemble de moins en moins de personnes. Les cotisations sont à la baisse, compromettant la survie du Bulletin. En relisant *« ses mots du président »* du Bulletin des années 90, on note son inquiétude ressentie concernant l'état des finances de l'Association. Les nombreux appels à l'aide du président, misant sur le sentiment d'appartenance, tardent à produire leurs effets. Cependant, les efforts finissent par porter fruit. Au fil des années, l'instauration de la cotisation perçue d'avance, de 5 ans et à vie, permet d'effacer la courte dette et de constituer un fonds de réserve intéressant pour l'organisation. Au cours de ces années, deux éditions du *Répertoire des anciens et des anciennes* paraissent, en 1997 et en 2000, dans le but de raffermir les liens qui les unissent. Le président consacre aussi des efforts particuliers en vue du 75e anniversaire de l'Association en 1997. Dans son seizième et dernier mot du président (Bulletin, avril 2001), il écrit : *« Je me suis rendu compte que j'avais maintenu le cap. Je n'avais pas trop dévié de la destination que je souhaitais atteindre. »* Durant ses mandats successifs, René est un collaborateur assidu au Bulletin des anciens et y publie régulièrement des textes en plus de ses messages de président. Le résultat de ses actions, loin des espoirs qu'il entretenait, n'entache en rien le tenace et vigoureux travail qu'il a consacré à chercher à les atteindre. Et il est loin d'avoir dit son dernier mot.

Le chaînon manquant

René poursuit son engagement auprès de l'Association à titre de membre du conseil d'administration, poste qu'il occupe toujours. La nature de son action varie, mais elle est toujours orientée dans le même sens : documenter et définir la filiation des anciennes et des anciens avec leur Alma Mater afin de témoigner du patrimoine légué par l'institution et ses élèves. Il continue de collaborer régulièrement au Bulletin des anciens en y présentant, entre autres, des capsules historiques portant sur divers aspects de l'histoire du Collège et de ses anciens élèves.

La formation d'architecte de René et sa passion pour l'histoire l'amènent à s'intéresser au patrimoine bâti du Collège. Après avoir lu et relu *Histoire du Collège de l'Assomption* (1833) de Mgr Anastase Forget, il constate qu'il existe un hiatus important dans la généalogie du bâtiment. Le document de référence officiel passe sous silence des travaux majeurs effectués vers 1850. Alors que l'on s'apprête à construire l'aile de la Chapelle, on se rend compte qu'elle ne peut être raccordée au bâtiment principal sans une sévère modification à celui-ci. René qualifie cette opération de *« chaînon manquant »*.

Dans son ouvrage *À la redécouverte du Collège de l'Assomption* (2e édition, 2012), disponible sur le site WEB de l'Association, René y explique, schémas à l'appui, les étapes de la transformation progressive. Il ajoute à ses explications des maquettes d'études pour illustrer ses hypothèses. Non seulement a-t-on dû ajouter un étage au pavillon principal (1844), mais pour assurer le raccordement des planchers *« le pavillon aurait complètement été reconstruit de l'intérieur, avant ou pendant la construction de l'aile de la chapelle. »* (page 26) Pourquoi donc le silence de Mgr Forget sur cette opération dans une œuvre à caractère historique? L'hypothèse avancée par René et confirmée par Mgr Jean-Paul Rivet (101e) est que cette opération relevait directement du diocèse : *« Le diocèse n'aurait pas lésiné sur la construction d'une chapelle haut de gamme pour un collège qui formait chaque année une cohorte importante de futurs prêtres, sans se soucier des défis d'architecture que cela représentait. Les autorités confirmaient*



ainsi le rôle de « petit séminaire » au Collège, titre qu'il n'a jamais porté. » Une omission importante dans l'histoire du Collège se trouve ainsi corrigée.

La Ferme du Portage

Plusieurs autres aspects du patrimoine bâti du Collège sont abordés dans cet ouvrage. Les recherches effectuées concernant la « Ferme du Portage », propriété de l'institution, en constituent un chapitre fort intéressant. De ce volet singulier de l'histoire du Collège, René consacre un ouvrage particulier sous le titre *La Ferme du Portage et L'École d'agriculture de L'Assomption* (2009). L'auteur y fait ressortir le rôle clé qu'a joué le Collège au moment où d'importantes transformations vont s'opérer dans le domaine de l'agriculture au Québec. L'agriculture traditionnelle est finalement délaissée en raison de *« la diffusion des méthodes de culture anglo-saxonnes et américaines, la révolution industrielle, la mécanisation, l'exode vers les villes et l'apparition de la science agronomique. »* (page 6)

En plus de servir à approvisionner ses pensionnaires, qui jusqu'alors prenaient leurs repas dans des pensions environnantes, la ferme devient un modèle de progrès pour l'agriculture et une source de développement pour le Collège. À la demande des Société agricole de L'Assomption et de Montcalm, de façon toute naturelle, cela amènera les autorités à ouvrir l'École d'agriculture en 1869 avec Isidore-Amédée Marsan (27e), comme professeur d'agriculture.

À la suite de ses travaux de recherche, René crée une imposante maquette de présentation reproduisant les différents bâtiments de ce qu'on a appelé par la suite l'École d'agriculture de L'Assomption, puis la *Ferme du Portage*. Patiemment et méthodiquement, avec le souci du plus petit détail, la conception de l'ouvrage occupe plusieurs centaines d'heures de ses loisirs. La maquette est dévoilée en septembre 2009 et elle est exposée en permanence au Collège. Derrière son intérêt pour l'architecture du Collège et de ses dépendances, se dissimule une préoccupation encore plus grande.

Le patrimoine humain

En entrant au Collège en septembre 1959, René avoue candidement y avoir trouvé une deuxième famille, élargie celle-ci. Ce lien longtemps enfoui avec l'institution allait resurgir à travers sa fréquentation plus assidue du Collège et par la constitution de ce qui deviendra son grand œuvre.

Consciencieusement, il creuse le sillon, pour lui-même et pour ses proches sans doute, mais surtout pour les générations présentes et futures, qui définit le lien entre le Collège et ses anciens. Ainsi, n'est-il pas étonnant d'entendre, de sa bouche et de celles de nombre d'anciens, l'expression de « famille assomptionniste et que *« le Collège, c'est une histoire de famille »*. Ses recherches viennent confirmer qu'il ne s'agit pas là d'une simple expression, mais d'une réalité bien concrète.

À l'initiative de Gérald et de Michelle Labrosse, les premiers travaux officiels en ce sens débutent à l'occasion du 75e anniversaire de l'Amicale en 1997. Ceux-ci portent sur les familles Duval et Turcot qui comptent respectivement dix-sept et dix anciens et anciennes dans leur rang. Par la suite, René approfondit les recherches sur les noyaux de patronymes familiaux pour y débusquer la nature profonde « *d'un collège de campagne, d'un collège de famille. »* À cet égard, sa verve s'enflamme et le flot de son discours devient intarissable. Chaque jour, en ouvrant son ordinateur, sa passion s'illumine, son plaisir s'anime et le voilà transporté dans un monde aux limites rarement nettes et définies. Sans relâche, il déterre les fils souvent perdus des ramifications familiales qui se tissent autour du Collège et il en tire des découvertes surprenantes et des hypothèses fertiles.

Les fascicules

À compter de 2004, René produit une collection de fascicules dédiés à chacun des cours depuis le premier. *« Sa finalité est de garder mémoire des anciens et des anciennes, en soulignant, entre autres, leur accomplissement professionnel et les liens de parentés qui les unissent entre eux. »*, écrit-il en introduction de ceux-ci. À ce jour, la collection en compte plus d'une centaine, dont la très grande majorité sont le résultat de ses recherches personnelles.

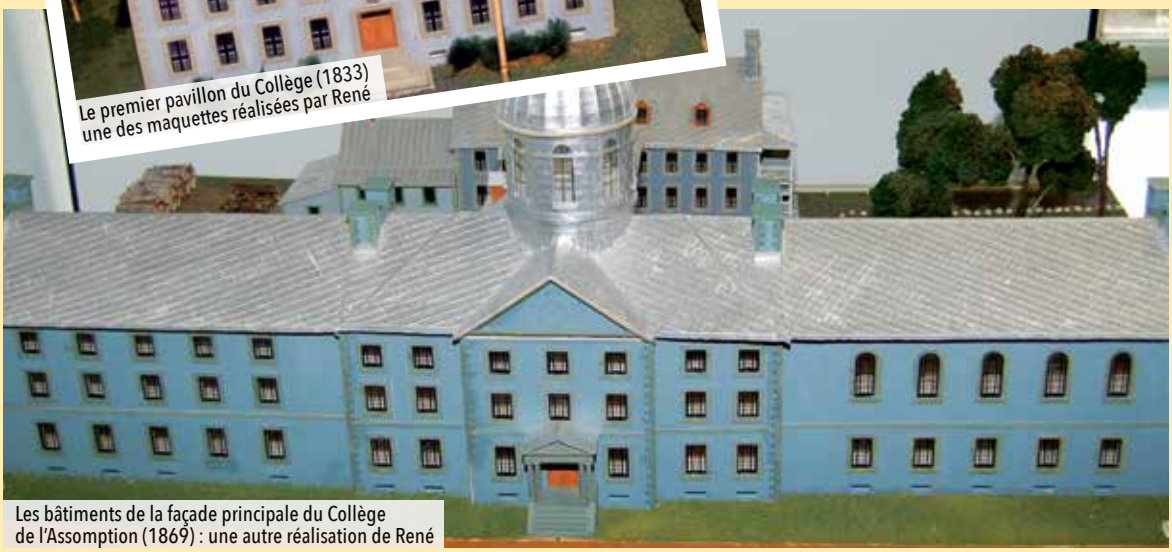
Actuellement, il termine la rédaction du fascicule du 100e cours. Avec la collaboration de membres de plusieurs cours ayant célébré leur 50e anniversaire de fin d'études au Collège, il a conçu les éditions étoffées pour les 110e, 115e, 116e, 121e, 122e, 123e et 125e cours. Cet immense chantier n'est pas sans écueil puisqu'il froisse parfois les vertus de charité et d'humilité de plusieurs. Ces réticences sont cependant compensées par la ferveur de l'architecte de ce grand œuvre.

Sans ses travaux, il y a d'importants pans de l'histoire du Collège et de ses anciens qui risquent de tomber irrémédiablement dans l'oubli. René croit fermement à l'importance de léguer ce riche patrimoine humain qui illustre concrètement la trace que les anciens et anciennes ont laissée et qui explique en grande partie *« le pouvoir d'attraction, la force de rétention et la puissance du rayonnement de notre Alma Mater »*, dit-il.

Une richesse inconnue

L'histoire du Collège de l'Assomption est d'une grande richesse. L'opiniâtreté avec laquelle René travaille à l'illustrer est exemplaire. Plusieurs autres aspects de cette histoire mériteront d'être abordés dont son patrimoine religieux, son patrimoine artistique, son patrimoine livresque et son patrimoine mobilier qui recèlent des trésors encore cachés. À cet égard, René formule un profond désir : que les travaux qu'il a jusqu'à maintenant accomplis suscitent un intérêt et un engagement concrets de la part d'anciennes et d'anciens intéressés par l'histoire. *« Je rêve d'une table d'une douzaine d'anciennes et d'anciens réunis pour partager leurs découvertes et les diffuser »*, dit-il. Souhaitons que ce vœu se réalise et félicitons René pour la vigueur de son sentiment d'appartenance et pour son attachement.

Le premier pavillon du Collège (1833) une des maquettes réalisées par René



Les bâtiments de la façade principale du Collège de l'Assomption (1869) : une autre réalisation de René

Autres publications de René Didier

Ses recherches lui confèrent une expertise qui lui vaut l'obtention de contrats et de collaborations auprès d'organismes régionaux.

***«L'histoire de la Caisse populaire Saint-Paul-l'Ermite, 1958-2008»*, Caisse populaire Saint-Paul-l'Ermite, 2008.**

***«Résister au passage du temps, 1912-2012-cent ans de solidarité et d'entraide»* Promutuel Lanaudière, mars 2012.**

La revue *«L'Artefact»* : Publication d'articles (essai historique) sur l'histoire de l'architecture et l'évolution du domaine bâti du Collège de l'Assomption.

***«Le site WEB»* de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption : Publication de plusieurs pages sur les activités de l'Association.**

La revue *«Souvenance»*, de la Société d'histoire de la M.R.C. L'Assomption : Parution de plusieurs articles sur l'histoire du Collège de l'Assomption, dont *«Rôle et influence économique du Collège de l'Assomption au XIXe siècle»*

(vol. 21, no 1, automne 2008, p. 6 à 13), numéro consacré au 175e du Collège de l'Assomption.

Auteur d'articles à caractère historique ou patrimonial, publié dans le journal Hebdo Rive-Nord.

Recherche, rédaction et validation des panneaux signalétiques du circuit patrimonial de la Ville de L'Assomption (2013-2014)

À l'occasion du 50e anniversaire du 123e cours, René présente le résultat de son travail pour le fascicule du cours

TÉMOIGNAGES

Marcel J. Rheault (112e)

RENÉ DIDIER, UN PASSIONNÉ DU PATRIMOINE ET DE SON COLLÈGE

J'ai connu René Didier à l'occasion de l'Amicale 1996 de l'Association des anciens et anciennes du Collège de l'Assomption. Il était alors président du conseil d'administration de l'Association. Il occupa ce poste pendant huit ans avant d'en devenir administrateur pendant plus de quatorze ans. Cette présence ininterrompue à des postes aussi exigeants témoigne de sa passion pour son Alma Mater.

Architecte de carrière, il a su concilier sa profession à une autre passion, la reconnaissance du patrimoine que constitue le Collège, tant par ses anciens élèves que par ses bâtiments bientôt bi-séculaires. Ses recherches personnelles, ses travaux, ses publications, ses conférences ont contribué de façon magistrale à l'identification du patrimoine assomptionniste.

En fouillant dans les archives du Collège et ailleurs, il a recherché, depuis la liste des élèves du premier cours de 1832 jusqu'à ceux du 175e cours, les noms des anciens et des anciennes qui se sont distingués dans leur sphère d'activité professionnelle. Ce travail minutieux a été présenté pour l'obtention de la désignation du Collège de l'Assomption comme lieu d'importance historique nationale par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Malheureusement, malgré la qualité du travail, les responsables de la Commission n'ont pas accepté la proposition des représentants du Collège. Ce travail constitue une source unique de renseignements sur l'histoire du Collège et sur l'importance de l'impact d'un nombre élevé de ses élèves sur l'évolution de la société québécoise et canadienne.

La passion de René Didier ne pouvait demeurer indifférente à l'importance historique et patrimoniale des bâtiments propres du Collège et de ses dépendances. Aussi, l'architecte compétent a-t-il dévoué une grande partie de son temps pour mettre en valeur « l'histoire de l'architecture et l'évolution du domaine du bâti du Collège ». Il a réalisé des maquettes représentant tous les bâtiments de l'institution, la salle académique et la Ferme du Portage. Il a présenté plusieurs conférences, documents et articles sur l'évolution de l'architecture des constructions du Collège.

La nomination de René Didier au titre de Laurier d'or 2015 est tout appropriée pour rendre hommage à celui qui s'est dévoué de façon particulière et généreuse à la vie de l'Association des anciens et des anciennes du Collège et à faire reconnaitre et sauvegarder le patrimoine du Collège de l'Assomption. Une distinction honorifique très méritée pour René Didier.

Mes félicitations les plus sincères.

Wilfrid Gariépy (116e)

D'ARCHITECTURE, DE PÉDAGOGIE ET DE PATRIMOINE

J'ai connu René lorsqu'il était étudiant en philo II au Collège au milieu des années soixante. J'étais son professeur de philosophie. En autant que je m'en souvienne, c'était un élève assidu, sérieux, à son affaire, sans plus. Trente années plus tard, René m'a été référé comme un expert de la formation professionnelle, alors que je cherchais un formateur dans le cadre d'une mission au Maghreb ayant pour but d'y implanter l'ingénierie québécoise de la formation technique et professionnelle.

Le groupe de fonctionnaires magrébins étaient en stage à Montréal. Une activité consistait à faire visiter des centres québécois de la formation professionnelle. Comme la CSDM avait des centres de formation dans presque tous les programmes, les visites se faisaient à Montréal. La CSDM avait affecté René comme guide. René était un guide exceptionnel. Faisant appel à sa formation d'architecte, il impressionnait nos visiteurs en leur exposant les liens importants entre les bâtiments, les laboratoires, les instruments et les programmes de formation. C'est dans ce contexte que j'ai appris que René Didier a aussi un accomplissement professionnel particulier, parce qu'il a agi sur les bâtiments (béton) en tant qu'architecte, mais aussi parce qu'il a eu un impact sur les élèves en tant que conseiller pédagogique et concepteur de programmes. Il a conçu et participé à la construction de plusieurs centres de formation professionnelle;

En mission au Bénin, il s'initie à la culture locale

il a supervisé et coordonné l'élaboration de plusieurs programmes de formation professionnelle, étant ainsi un acteur important du renouveau de la formation professionnelle, tant à la CSDM qu'au ministère de l'Éducation.

Nos chemins se sont enfin croisés dans les activités de l'Association des anciens et des anciennes du Collège lorsque j'ai admiré les maquettes des bâtis du Collège et de ses annexes que René a exposées lors des Amicales. Quand on sait qu'une image vaut mille mots, imaginez quel pouvoir d'évocation contient une image en trois dimensions, comme sont les maquettes. Cette exposition montre combien René, ici encore, met sa formation d'architecte au service de l'histoire.

René a fait des recherches importantes sur le Collège. De ces recherches, a découlé non seulement des écrits et ces conférences, mais aussi une exposition remarquable des maquettes. René a mis sur pied des activités diversifiées permettant au grand public, mais surtout aux anciens de découvrir et de développer un intérêt pour l'histoire du Collège. Les activités qu'il a montées permettent aux visiteurs d'en apprendre le plus possible sur les sujets historiques concernant le Collège.

Permettez-moi de vous raconter une anecdote qui nous montre la méticulosité dont René fait preuve dans ses recherches. Il a identifié tous les noms des élèves qui sont gravés dans le Dôme.

René est donc un homme qui a contribué à IDENTIFIER le patrimoine assomptionniste, à le SAUVEGARDER et à le METTRE EN VALEUR, par ses diverses réalisations en regard du Collège de l'Assomption et de l'Association des anciens et des anciennes du CLA. Il est un collaborateur assidu du Bulletin des anciens et des anciennes, ainsi qu'au site WEB de l'AAACLA. ll est le responsable et le rédacteur-coordonnateur de la collection des fascicules sur les anciens et les anciennes du CLA.

Dans le cadre du 25e anniversaire de l'octroi de Laurier, il est intéressant que le Laurier d'or soit un ancien qui s'est illustré dans la vie assomptionniste.

René Gaboury (119e)

UN ARTISTE PASSIONNÉ AUX MULTIPLES TALENTS

Les nombreuses réalisations de René Didier permettent de le considérer comme ayant contribué de façon importante à la promotion du patrimoine du Collège de l'Assomption ainsi qu'au développement de l'Association des anciens et des anciennes. Pour ma part, j'aimerais vous parler de l'homme avec lequel je collabore depuis vingt-deux ans.

Dans les minutes suivant son élection à la présidence de l'Association, je me souviens de l'avoir entendu déclarer qu'il était plein d'idées, qu'il proposerait beaucoup de projets, et qu'il n'en tenait qu'à nous de le modérer.

À preuve, le premier projet du programme des activités présenté en vue des célébrations du 75e anniversaire de l'Association, lors de l'Amicale de 1997, est digne d'un scénario de film hollywoodien à grand déploiement. Malgré les coupes effectuées, les nombreuses activités qui ont été réalisées font encore partie des souvenirs des plus anciens. Une réussite!

Créatif, durant les huit années de sa présidence à l'Association, René Didier a indéniablement contribué à son développement et lui a donné un second souffle. L'instauration de différents modes de paiements de la cotisation a favorisé la fidélisation des membres à l'Association et, conséquemment, à l'amélioration de ses finances.

Le dossier des fascicules est peut-être celui qui lui a demandé le plus d'énergie. Projet ambitieux et colossal auquel il n'a pas craint de s'attaquer courageusement, malgré le manque d'enthousiasme de ceux auxquels il l'a présenté. Peu croyaient qu'il parviendrait à livrer la marchandise. Pour élaborer les fascicules des cent premiers cours, il pouvait faire lui-même les recherches nécessaires. Cependant, il devait pouvoir compter sur la collaboration des membres des autres cours pour compléter la collection. Persévérant, il a dû user de persuasion pour contrer la pudeur des réticents afin d'obtenir leur adhésion au projet.

Les maquettes qui illustrent l'évolution des différents bâtiments qui se sont ajoutés successivement au premier pavillon bâti en 1832 ont été construites avec une minutie sans pareille qui exige des connaissances en construction, une habileté, une persévérance et une patience hors du commun.

Sans contredit René est un homme à l'esprit vif qui repère rapidement la faille dans l'argumentation, l'oubli ou l'inexactitude dans un texte. Exigent pour lui-même et pour les autres, franc et direct, il n'hésite pas à donner son opinion. Par contre, il est capable de se rallier au consensus.

L'Impressionnante productivité de René Didier s'explique par le fait qu'il est travaillant, persévérant, méthodique et discipliné, et qu'il se PASSIONNE pour tout ce qu'il entreprend.

À la redécouverte du Collège une des expositions préparées à l'occasion de l'Amicale

En 2006, il donne une conférence sur l'évolution du patrimoine bâti du Collège

Sylvie Glen-Bédard, M.Ps.

IMPLICATION, IMAGINATION ET CRÉATIVITÉ

J'ai connu René Didier entre 1997 et 2004, alors que j'étais coordonnatrice de Formation Experts de Montréal, le Service aux entreprises de la Commission scolaire de Montréal, unité qui offre de la formation sur mesure en entreprise et qui est rattachée au Service de la formation professionnelle. René était alors conseiller pédagogique en formation professionnelle chargé de la conception, de la rédaction, de la planification et de la mise en œuvre de plans de développement de plusieurs programmes de formation dans le réseau des centres de la CSDM.

Le Service aux entreprises étant étroitement lié à la formation professionnelle, René et moi avons collaboré à maintes reprises sur plusieurs dossiers. Travailler avec René était toujours extrêmement stimulant vu sa grande compétence dans le domaine, son implication indéniable et, surtout, compte tenu de sa façon originale et créative d'aborder les choses : son imagination fertile, ses suggestions novatrices bousculaient sans cesse les idées reçues et la façon habituelle de percevoir la réalité ou les problématiques de telle sorte que de nouvelles avenues émergeaient constamment face à une situation donnée; les idées fusaient de toutes parts, déstabilisant parfois ses interlocuteurs … mais quelle richesse quand on savait l'exploiter !

Par ailleurs, la CSDM, via Formation Experts de Montréal, participait alors au développement d'un organisme créé par un certain nombre de commissions scolaires et voué à la coopération internationale (Polymonde). Là encore, René a offert une collaboration enthousiaste et indéfectible à l'élaboration de multiples projets, grâce à son expertise au regard de l'approche par compétences en formation professionnelle et de l'analyse de situations de travail (AST) préalable à l'élaboration des programmes de formation. Il a apporté une riche contribution soit lors de la préparation des offres de service, soit lors de l'intervention sur place à titre de conseiller technique dans des projets au Maroc, au Bénin, au Rwanda, en Tunisie et au Burkina Faso. Ici encore, René participait avec une grande ferveur à ces projets dans un contexte exigeant, parfois ardu et déroutant. Mais, que de victoires, que de satisfaction dans ce travail de collaboration soutenue et parfois très intense.

Plusieurs années se sont écoulées depuis, chacun prenant des directions qui lui sont propres; mais le souvenir de ces belles années de coopération, de travail stimulant, de rencontres teintées de cette capacité créatrice qui lui est particulière et de projets novateurs évoque une période très vivante, gratifiante et comblante. Merci René.

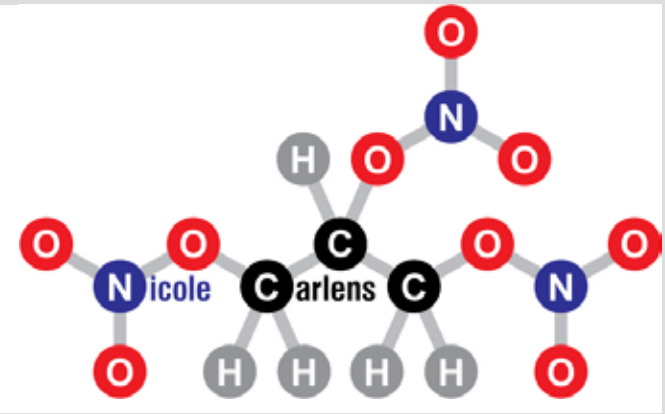
Après quelques années à exercer sa profession d'architecte, René se retrouve à l'emploi de la Commission scolaire de Montréal à titre de conseiller pédagogique en formation professionnelle. Au fil des nouveaux dossiers qui atterrissent sur son bureau, il développe une expertise en développement organisationnel.

De 1994 à 2006, il travaille auprès de Polymonde, agence vouée au développement de l'Éducation à travers le monde, regroupant quelques commissions scolaires du Québec. Dans le cadre de ces missions, il se rend à quelques reprises en Afrique du Nord (Maroc et Tunisie) et en Afrique centrale (Rwanda, Bénin, et Burkina Faso) où il prend conscience de l'écart de vision sur le développement pédagogique et organisationnel entre l'Europe, dont l'empreinte demeure prédominante dans plusieurs pays d'Afrique et l'Amérique. Aussi, à l'occasion, il sert de guide à des missions étrangères qui viennent visiter le réseau des écoles publiques de la CSDM.

Argent

Nicole Carlens-Prades

NICOLE + CARLENS → UN MÉLANGE EXPLOSIF !



FORMULE DE LA NITROGLYCÉRINE
CONCEPTION GRAPHIQUE : KARL ROWLEY, DE KRAFIX

Johanne Janson, collègue et amie

Amorçons l'hommage à notre Laurier d'argent 2015 en y allant d'une formule éclatante, à l'image de cette enseignante de chimie qui a de main de maître animé son laboratoire, de 1973 à 1999. La formule de la nitroglycérine n'est-elle pas celle qui convient, si l'on se fie à la définition de ce composé chimique : *liquide dense, très sensible à la friction, aux chocs et aux étincelles, et hautement explosif*.

Nicole Carlens a beau être originaire de la Belgique, de ce *plat pays* comme le nommait Brel, l'absence d'aspérités est totalement contraire à elle. Son pH ne se situe pas près de 7 : Nicole est tout sauf neutre. Elle incarne à elle seule toute la gamme des émotions. Quand elle aime, *elle aime*. Quand elle proteste, *elle proteste*. Quand elle s'indigne, *elle s'indigne*; et l'on espère seulement, dans ces moments, ne pas se trouver dans sa ligne de tir. Nicole est une femme de principes et elle ne rate jamais une occasion de les revendiquer. Que l'on ne se s'étonne pas de la voir participer à des marches décriant les injustices sociales ou écrire à l'Opéra de Montréal pour se plaindre d'un courriel reçu, rédigé en anglais. D'ailleurs, je ne comprends toujours pas que son laboratoire n'ait pas été pulvérisé par ses indignations quotidiennes. Si l'on sonde la mémoire de Josée Guérin, collègue de chimie, et celle d'Hélène Mainville, technicienne, *ces indignations* prenaient parfois l'allure de flammèches, que ce soit pour ramener à l'ordre une élève qui parlait en même temps qu'elle (*Ah, ça alors, j'avais bien besoin d'une assistante!*) ou pour arracher un élève à son inertie (*Charlotte! Pas de mollusques dans mon labo!*). Nicole, la déconcertante, utilisait plusieurs tons pour sortir ses jeunes de leur léthargie : la discipline intellectuelle ne va pas sans effort et l'apprentissage des sciences a ses exigences pour tendre à la rigueur qui lui est rattachée. Cette pédagogue hors du commun, dont la voix de stentor lui permettait de réveiller ses élèves qu'elle affectionnait tant, usait de tous ses dons et stratégies pour faire naître, voir même allumer une passion : d'ailleurs, n'a-t-on pas besoin d'une étincelle pour allumer un bec Bunsen?

Dans sa nouvelle maison à L'Assomption en 1977

Son accent européen et ses expressions singulières ont souvent fait l'objet de suaves imitations. Mais toujours avec beaucoup de tendresse et d'amour. Car ses élèves avaient énormément de respect pour leur madame Prades ou Carlens, selon leur année de passage au Collège. L'accent, bien sûr, aidait à pasticher les répliques, les envolées et les expressions colorées de Nicole, surtout quand cette dernière saupoudrait ses cours de savoureuses expressions belges – *il faudra brasser quand le liquide atteindra nonante degrés*. On imagine sans peine les points d'interrogation se multiplier, vitesse grand V, sur le front de ses élèves qui recevaient cette consigne.

Quand les anciens me parlent d'elle, ils y vont de leurs grands classiques. Qui ne se souvient pas du fameux coffre à crayons avec l'inscription *Allez les filles!* Trois mots en guise de stimulation à une carrière scientifique. Nicole, la féministe engagée, qui a choisi l'enseignement des sciences à une époque où cette discipline était encore l'apanage des hommes, et qui amène *ses filles* à dépasser ce stéréotype et à s'enthousiasmer pour ce domaine.

Lors d'une de ses visites chez ses chers parents en Belgique

Un autre classique : ses cheveux qui changeaient de couleur au rythme de ses humeurs. Et pas dans la palette des nuances de bruns. Oh que non! Plutôt dans celle des orangés. Un été indien perpétuel, dans toute sa magnificence. Un prof de chimie haut en couleur, du plus profond de son cœur jusqu'à la pointe des cheveux. Il n'est pas surprenant que ses élèves se souviennent de ses éclats, et qu'ils réagissent avec passion quand il est question d'elle. Le chef Martin Picard ne s'est pas contenté de venir la saluer quand Nicole a foulé le plancher de son célèbre restaurant *Au pied de cochon* : il s'est prosterné à ses pieds. C'est dire combien Nicole fait ressortir la folie la plus belle qui se tapit en chacun de nous.

Pendant plusieurs années, elle a arpenté le Québec avec son équipe de Génies en herbe. Bien que cette activité soit extrêmement enrichissante, elle requiert un engagement total de soi, car les heures sont nombreuses et longues : ces questions à composer, ces heures de dîner amputées par les séances d'entraînement, ces tournois régionaux du lundi soir où le retour à la maison se fait tard et ces week-ends à Québec ou en Beauce lors des tournois provinciaux. Les élèves qui ont côtoyé Nicole durant cette activité en sont sûrement sortis transformés. La passion ne se transmet que par l'action, voire par mimétisme.

Son style d'enseignement flamboyant a toujours été le reflet de ce qu'est Nicole dans sa vie personnelle. Il n'y a jamais eu deux Nicole : l'enseignante et la femme en phase, en adhésion l'une avec l'autre. Elle n'a pas ouvert la voie uniquement à des carrières scientifiques. Elle a enseigné avant tout une façon d'être, une sagesse épicurienne qui démontre que le bonheur existe, quel que soit le chemin emprunté. L'important, c'est que la route mène au cœur.

Son amour de la culture est tel que je me plais à penser que plusieurs troupes de théâtre lui doivent leur survie. De la danse moderne au théâtre expérimental, du cinéma aux musées, de la musique classique à l'opéra, elle ne cesse d'explorer. Elle voit TOUT! Elle croit si profondément aux vertus de l'Art qu'elle pousse son adéquation jusqu'à soutenir, par des dons, diverses fondations qui viennent en aide à la culture. L'Art est exigeant, il a besoin de mécènes. Et elle répond : *présente!*

Nicole est une disciple de Darwin, elle s'adapte aux changements. Aussi a-t-elle emboîté le pas au numérique : tout d'abord, un iPod, puis un iPad qui la suit maintenant partout. Elle lit *son Devoir et sa Presse*. Plus quotidiennement et les livres de sa bibliothèque numérique vont bientôt dépasser en nombre ceux de la bibliothèque de son bureau. Très pratique pour notre globe-trotter qui cumule plusieurs voyages annuels. Outre sa Belgique natale qu'elle visite à l'occasion de Noël, il y a aussi l'Espagne qui la voit arriver fréquemment, pays d'origine de son conjoint. Un séjour en Turquie, une croisière en Amérique du Sud, un saut à Cuba pour faire le plein de vitamines D, et hop! on repart vers la Toscane, on loue une voiture (Nicole au volant) et on s'élance sur des routes en lacets qui grimpent jusqu'aux villas et châteaux.

Mais notre globe-trotter ne boude pas pour autant ses plaisirs québécois : une virée à Québec pour un opéra, une escapade dans l'Estrie, un week-end dans les Laurentides. Nicole est la version moderne du petit lapin Energizer. De l'énergie exposant 1000! Voici comment Nicole relate son tour du Québec (extraits de courriels) et réinvente l'Art de vivre :

- Ce soir, nous allons à l'opéra de Québec voir « La damnation de Faust », mise en scène de Robert Lepage.
- Par ce merveilleux temps, nous avons fait une délicieuse promenade de 300 km par des petites routes de campagne et de forêts et sommes arrivés à Magog vers 18 h. Nous avons vraiment flâné en faisant des haltes bienfaisantes, au moins 5 ou 6 fois.
- Demain, le programme n'est pas encore définitif, mais une petite croisière sur le lac Memphrémagog est cependant prévue.
- Pour mon week-end d'anniversaire, j'ai réservé une chambre dans une petite auberge des Laurentides.
- Je suis à la Grande Bibliothèque, entre deux films du FFM.

Nicole s'est aussi mise aux textos. Pas de banals textos. Des pièces d'anthologie.

1. (Nicole venant de subir une opération à un pouce)
   Je m'en vais voir une pièce de théâtre à l'Espace Go;
   il faut bien égayer le pouce.

2. Suis à l'aéroport de Valence : le iPad, c'est quand même une merveille!

3. Suis à l'aéroport de Bruxelles : pas de réseau.
   Je commence à m'énerver.

4. (Pendant une retransmission d'une partie de tennis)
   Je dé-tes-te Djokovic! Je suis en rage, je suis allée finir ma confiture et José est allé dans son bureau pour se tranquilliser. Qu'est-ce qu'on va devenir, si même le vin n'aide plus?

Tous devraient avoir une Nicole Carlens comme amie afin que la vie devienne un happening continuel. Dans le cœur de Nicole, tout devient prétexte à la fête : elle va danser à la St-Valentin dans un restaurant de Montréal, reçoit pour la St-Nicolas, début décembre, frappe à ma porte un 6 juin, bouteille de vin à la main, pour célébrer la fête nationale de la Suède, célèbre les Rois avec galette, amis, champagne… et fève supplémentaire pour « aider » le hasard, pour s'assurer que je sois couronnée.

Comment ne pas être séduit par cette façon tout aérienne de traverser la vie. Le célèbre *carpe diem* tiré d'un poème d'Horace semble avoir été créé pour elle. Parce qu'elle réussit à saisir le jour. Et quand on a la chance de marcher à ses côtés, le pas devient plus léger. Et l'on doit s'arrêter souvent. Car, pour Nicole, la route importera toujours plus que la destination.

Non, il n'y a jamais eu deux Nicole : nulle dissonance entre l'enseignante qu'elle a été et l'amie qui est. Le portrait de l'amie complète celui que ses élèves gardent en mémoire, tout en lui faisant écho, par l'aspect unique et flamboyant de sa personnalité. Pour toutes ces raisons, on se réjouit que ce Laurier d'argent 2015 soit enfin sorti de sa fiole conique, à l'instar du génie, de sa bouteille.

J'espère, ma chère Nicole, que tes bras sont assez grands pour contenir tout l'amour de tes élèves qui converge vers toi aujourd'hui.

Une complicité indéniable entre Nicole et son mari José

Dans son laboratoire enfin réaménagé en 1991

TÉMOIGNAGES

Martin Drainville (144e)

LA CHIMIE ET LES CHOUX DE BRUXELLES

La chimie peut être une matière fort aride. Comme bien d'autres matières d'ailleurs. Surtout quand elle est issue de l'univers des sciences et qu'il s'agit de nos premiers contacts avec celle-ci. C'est la même chose quand on goûte un aliment pour la première fois, et que celui-ci recèle des défis gustatifs. Prenez les choux de Bruxelles. Ça peut être plate en mautadit des choux de Bruxelles. Si on ne sait pas les apprêter, si on n'a pas une belle recette pour les mettre en valeur, ça se peut que la première fois qu'on y goûte soit la dernière.

Je ne sais si madame Prades savait apprêter les choux de Bruxelles (quoique j'imagine que oui, n'est-ce pas une recette typiquement belge?), mais elle savait apprêter la chimie. Les cours n'étaient jamais *plates* avec elle. Bien sûr, la chimie gardait une légère amertume, mais celle-ci était largement compensée par l'amour de madame Prades. Oui, oui, n'ayons pas peur des mots, madame Prades aimait la chimie, mais surtout elle aimait ses élèves. Ça se sentait. Il faisait bon être dans sa classe. Il y régnait une atmosphère détendue, pleine de bonhomie et de bonne humeur. Tellement qu'on en arrivait presqu'à croire qu'on aimait la chimie. Mais on se trompait royalement. Ce n'était pas la chimie qu'on aimait (pas plus que les choux de Bruxelles), c'était madame Prades.

Merci madame Prades pour votre dévouement et pour l'amour de ce que vous faisiez. En bout de ligne, c'est plus utile que la chimie. Et j'espère que vous m'avez pardonné de vous avoir un jour imité. C'était trop tentant, mais rempli de tendresse.

Danielle Lacroix (138e), directrice générale du CLA
Corine Lacroix Gariépy (163e), chiropraticienne

UN MODÈLE FÉMININ… ET FÉMINISTE

Pour moi. en 1974, c'était madame Nicole Prades.
Pour ma fille Corine, en 1999, elle était devenue madame Nicole Carlens.

À l'époque, j'avais besoin des sciences pour étudier en éducation physique et 25 ans plus tard, Corine en avait besoin pour ses études en chiropratique.

Y'avez-vous pensé? Nicole nous a initiées toutes les deux, aux sciences et, en ce qui me concerne, c'était tout un défi. Il fallait que mon enseignante soit rigoureuse et m'inspire confiance, car je n'avais vraiment pas une attirance naturelle pour cette matière. Nicole a su rendre la chimie concrète et intéressante pour des jeunes ados comme nous.

Enseigner à deux générations, la mère et la fille : qui peut se vanter de l'avoir fait? Des personnes uniques et dévouées pour leur école comme Mme Prades. Il faut vraiment être un éducateur passionné pour traverser les époques et inspirer autant de jeunes.

Et voilà que je vous dévoile un petit secret. Au-delà des sciences, Nicole s'est impliquée dans une activité très spéciale avec quelques filles de mon cours et c'est là que j'ai eu le privilège de la connaître un peu plus dans un tout autre contexte : la chimie des saveurs. Quel privilège! À l'époque, elle vivait dans un appartement tout près du Collège et c'est là que nous avons appris à cuisiner. Que de rires à maîtriser les bases de la gastronomie tout en dégustant nos plats avant de revenir au CLA. Nicole nous a enseigné l'étiquette à table.

Elle nous a aussi montré à faire de la mayonnaise maison, des œufs servis de toutes les façons, des sandwichs et même… de la tire Ste-Catherine : un peu moins drôle pour le nettoyage de la cuisine, n'est-ce pas?

Que de rires sentis avec cette grande dame qui fut au fil des années un modèle pour bien des générations de femmes.

C'est grâce à toi Nicole que Corine et moi sommes devenues des femmes impliquées à notre façon dans la société. Regarde où nous en sommes, et dis-toi qu'il y a un peu de toi dans tout cela.

En compagnie d'élèves, lors d'une sortie culturelle dans le Vieux-Port

Isabelle Drainville (150e)

ADORABLE ET INSPIRANTE

J'ai encore en tête le souvenir d'être en 1re secondaire et de voir défiler madame Prades dans les corridors du Collège, vêtue de son sarrau blanc, se dirigeant vers son local de chimie.

À mes yeux, c'était un endroit assez étrange où tout le monde portait le sarrau et ces grosses lunettes en plastique qui n'avantageaient aucunement les visages d'élèves de 4e secondaire. Tout cela m'impressionnait et provoquait une certaine crainte d'arriver dans cette classe.

Le jour arriva où moi aussi j'ai dû porter l'uniforme de chimiste. Quelle surprise de constater que j'aimais beaucoup mon cours de chimie! En fait, j'appréciais davantage ma professeure que la matière qu'elle nous enseignait. Madame Prades avec son accent me charmait complètement et j'étais fascinée par son autorité naturelle. En sa présence, même les plus tannants de la classe n'osaient pas… Jamais elle n'avait besoin de lever le ton, toujours calme et en contrôle. Je trouve que l'expression « Une main de fer dans un gant de velours » la décrit très bien.

Madame Prades fait partie de la catégorie des «enseignants marquants d'une vie», je crois sincèrement que tous les élèves l'aimaient. Jamais je n'ai entendu de mauvaises remarques à son égard; elle inspirait le respect. Elle nous enseignait à bien nous appliquer. Il est clair qu'elle avait la vocation pour sa profession.

Depuis quelques années, j'ai la chance de la côtoyer «hors collège» et j'adore sa compagnie. Pour moi, madame Prades est une source d'inspiration dans le domaine du *« comment bien vieillir »*. Femme sans âge, moderne, active, intelligente, qui a bon cœur et aussi un très bon sens de l'humour. Elle se tient à jour dans les domaines culturels (théâtre, musées, cinéma) et même les progrès technologiques ne lui font pas peur. Il faut la voir naviguer sur son iMac, iPad ou iPhone Elle a même quelques « selfies » à son actif.

Toujours à la page : un récent «selfie» avec Isabelle Drainville

Je ne peux m'empêcher de saluer son mari, José, qui est tout aussi charmant qu'elle. Vous êtes beaux à voir tous les deux : lumineux, chaleureux, aimant la vie, portés par une grande force et une grande simplicité.

Bien que je n'utilise que «très rarement» cette science dans le cadre de ma profession, je peux toutefois affirmer qu'aujourd'hui, entre Nicole et moi, la chimie opère toujours…

Nicole, vous êtes adorable et inspirante … je vous aime!

Merci pour tout.

Responsable de l'équipe de Génies en herbe elle avait la réputation de contester à juste titre les décisions douteuses de l'arbitre

Marie-Claude Lalande (144e)

UNE CHIMIE AU DELÀ DE LA CHIMIE

Comme c'est souvent le cas des amitiés entre étudiant et professeur, elles ne sont jamais entièrement le fruit du hasard… Dans le cas de madame Prades (puisque c'est ainsi qu'elle se faisait appeler), malgré une configuration de salle de classe qui appelait au babillage, disons que sous des abords un peu autoritaire, la pédagogie de notre premier professeur de chimie imposait indubitablement le respect.

Par contre, je dois tout de suite préciser que dès les premières classes, on pouvait quand même déceler un sens de l'humour certain lorsqu'elle nous prodiguait les consignes de sécurité et nous mettait en garde contre les « substances » que nous nous apprêtions à manipuler. Ses propos s'accompagnaient d'une démonstration de premiers soins lors de laquelle elle n'hésitait pas à disparaître en s'enroulant prestement dans la couverture pare-feu, non sans esquisser un certain sourire.

Une fois ses premières mises en garde distribuées, au fil de nos rendez-vous bi-hebdomadaires, la passion de Nicole pour sa matière, mais surtout pour la transmission des connaissances, dans son sens le plus noble, prenait vite le dessus sur la discipline.

Ainsi, en égrenant les éléments du tableau périodique puis en procédant à nos premières expériences avec les brûleurs ou à l'aide du modèle « bi-bâton » (bien sûr, comme je l'ai compris plusieurs années après mon secondaire, il s'agissait plutôt du modèle « bille-bâton »), Nicole se laissait découvrir, … et la chimie s'opérait, lentement mais sûrement.

L'année scolaire s'écoulant, il n'était pas rare de voir des élèves qui se seraient normalement assis sagement à leur pupitre, s'agglutiner autour de Nicole : les uns voulant clarifier certains apprentissages tandis que d'autres désiraient partager les dernières impressions sur une pièce de théâtre ou un livre.

Nicole savait susciter l'intérêt de tous et ses vastes connaissances allaient bien au-delà des secrets du tableau périodique. Elle a su nourrir notre curiosité et notre faim de savoir.

D'un point de vue plus personnel, à la fin de cette quatrième année du secondaire, je me disais qu'une si belle rencontre ne pouvait s'arrêter là… J'ai donc offert mes talents de jardinière pour donner un coup de pouce à ma sympathique professeure. Malgré mes habiletés horticoles limitées, Nicole a su maintenir nos contacts et les amener à d'autres niveaux en me faisant partager ses nombreuses passions, et en m'ouvrant la porte à sa magnifique famille.

La professeure que j'ai connue au Collège s'est révélée être une personne d'une générosité sans borne. Elle a toujours su être à l'écoute et se tenir aux premières loges pour me faire découvrir de nos nouveaux horizons.

Je sais que je ne suis pas la seule à avoir été touchée par toi, Nicole! Merci pour tout et félicitations pour ce prestigieux prix.

En compagnie de plusieurs collègues de travail pour sa retraite en 1999

Le 2 mai 2015.
Carlens, Nicole

Boisclair, David
Morin, Annabelle
Vermette, Marie-Andrée
154e cours
Table 17-B

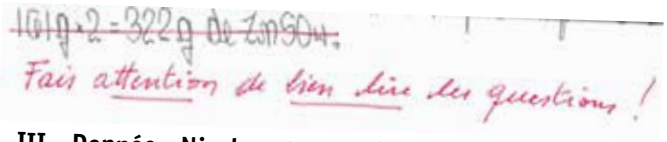
Chimie 444
Rapport de laboratoire
LES FACETTES DE NICOLE CARLENS

I - But

Parmi les trois mots à consonance étrangère que sont Bunsen, Carlens et erlenmeyer, il y a un intrus, même si tous trois ont un lien immédiat avec la chimie. Et c'est à la manière d'observations purement scientifiques que cet intrus original est ici habilement démasqué et identifié.

II - Équation

Science + Enseignement + Originalité = Nicole Carlens
OU



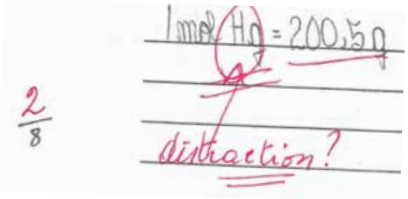
III - Donnée : Nicole est une scientifique

Notre cours de chimie couvrait des notions de transformation. Sur papier, les phénomènes étaient examinés, mais plus subtilement, devant nous, Nicole les démontrait. Dans sa classe, chacun pouvait se transformer de simple adolescent en scientifique. Le savoir théorique se muait en application pratique des connaissances. Et dans le cerveau de quelques élèves, un choix de carrière naissait.

Certains défis particuliers attendent la femme qui choisit de faire carrière en science. Des questions comme « Ton prof de chimie au secondaire était une femme ?!? » en sont un symptôme. Il y a plusieurs façons pour une scientifique de montrer la voie à la génération montante et Nicole avait choisi la méthode qui correspondait le mieux à notre capacité de compréhension de l'époque : donner l'exemple, jour après jour, mine de rien, qu'il est parfaitement naturel qu'une femme passionnée par la science en fasse sa carrière et qu'il n'y a absolument aucune raison de ne pas suivre ce chemin.

En conséquence, au moment de prendre cette décision, celles d'entre nous qui ont choisi de poursuivre des études scientifiques se sont rappelé l'exemple de Nicole et ont complètement oublié de se poser la question : en science, être une femme, est-ce un obstacle ?

Merci, Nicole.

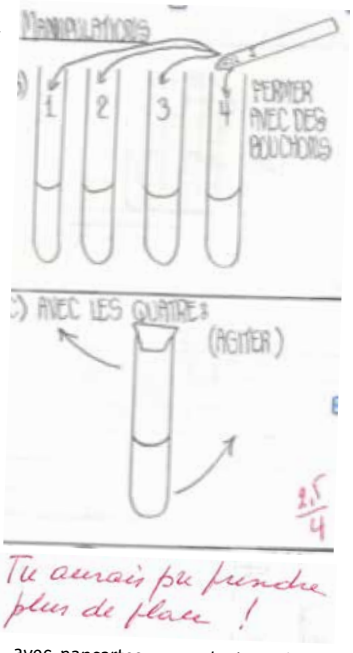


IV - Matériel et produits : Nicole est une enseignante

Nicole, l'enseignante, savait créer une chimie parfaite en classe. Sans aucun effort apparent, elle maintenait l'équilibre entre être en contrôle et être « cool ». Pendant les périodes de laboratoire, elle démontrait un calme remarquable étant donné les dangers associés à être entourée de 34 adolescents qui manipulent des brûleurs Bunsen sous les effets des hormones de la puberté (nous en tremblons rien que d'y penser…). Vêtue de son sarrau blanc, elle déambulait dans les rangées avec un regard de lynx qui était toutefois atténué par un sourire espiègle flottant sur ses lèvres. Si un élève commettait une bévue, la réaction instantanée était: « oh là là là là là là! »

Sa classe était spéciale pour nous : au milieu de tables en bois avec une configuration unique, dans le seul laboratoire du secondaire, Nicole nous conviait à entrer dans un nouveau monde rempli d'éprouvettes, de béchers, d'erlenmeyers et de burettes. À l'aide d'un projecteur et d'une baguette, elle a décodé pour nous les mystères du tableau périodique, des molécules et des atomes. Avec toute la science d'une enseignante d'expérience, elle a enrichi notre vocabulaire de mots exotiques et a rendu visible ce qui était invisible.

V - Manipulations et observations : Nicole est un personnage



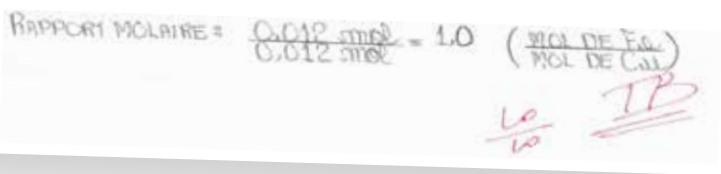
OBSERVATIONS

Nicole Carlens, pour les élèves du secondaire, était la représentation parfaite de la crédibilité scientifique, mais pas question pour elle de s'effacer sous un sarrau. Elle était cette Européenne à l'accent belge assumé, certes impressionnante, mais surtout accessible, amicale et originale.

Elle connaissait vraisemblablement ses formules chimiques sur le bout des doigts pour que ses cheveux coiffés à la Jean Seberg passent sans préambule du rouge électrique au rose bonbon ou même au blond Marilyn. Une scientifique flyée et artistique? Oui, elle l'était! Tailleur cintré monochrome aux couleurs tout aussi assumées que ses coiffures, notre Nicole déambulait et laissait derrière elle, dans son laboratoire, l'effluve d'un parfum probablement tout aussi européen qu'elle-même. Sachant que la science n'était pas l'affaire de tous, elle nous encourageait tout sourire avec pancartes au vent et musique dans le vent, lors des courses-défi, alors que nous passions devant chez-elle, épuisés.

VI - Conclusion

Au fond, la réelle chimie de Nicole Carlens, c'était ça : savoir être à la fois une scientifique, une enseignante et un personnage. Nul besoin d'un rapport de laboratoire pour que cette hypothèse soit confirmée hors de tout doute.



Le collège où vous avez fait vos études continue de s'illustrer de belle façon. Il demeure un milieu dynamique, inspirant et propice au développement global de la personne.Voici quelques-uns des faits saillants de la vie au Collège susceptibles d'animer votre sentiment d'appartenance à l'institution.

Reynald Harpin

Frédéric Belhumeur

Philippe Bonin

Éric Chayer

Danielle Lacroix

Fondation du Collège de l'Assomption

D'importants travaux effectués par la direction du Collège appuyée par le bureau de l'Association des anciens arrivent à terme concernant la **Fondation du Collège de l'Assomption**. Le comité mis sur pied en février 2012 visait à *« mettre en place une structure permettant de recevoir des dons, de bien remercier nos donateurs et de mettre en valeur la Fondation du Collège. »*

Les premières démarches ont permis de modifier le nom de *Fondation Labelle Meilleur*, créée en 1995, en celui de **Fondation du Collège de l'Assomption**, mettant ainsi en valeur les liens qui unissent le Collège et la Fondation. Celle-ci possède déjà son logo et a constitué son premier conseil d'administration : M. Reynald Harpin (121e), président et 4 administrateurs MM. Frédéric Belhumeur (158e), Philippe Bonin (152e), Éric Chayer (152e) et Mme Danielle Lacroix (138e), D.G. On peut également trouver sur le site Web du Collège un onglet spécifique à la Fondation.

Les travaux les plus complexes ont consisté à rapatrier et à mettre à jour dans une seule banque de données les dons faits au Collège par le biais de diverses campagnes de financement. Les données se trouvant dans diverses sources et sous différents supports, il a fallu un minutieux et long travail pour recueillir l'ensemble de ces données.

On a ainsi pu constituer une liste de 2 500 donateurs et un cumul de leurs dons. Le Collège sera donc en mesure de remercier chacun d'entre eux et de leur annoncer la mise en place d'un programme de reconnaissance par un envoi postal personnalisé. Cette opération devrait avoir lieu d'ici le mois de mai prochain. Suite à l'approbation de chaque donateur, la Fondation publiera leur nom sur le site du Collège au volet Fondation. Sous cette section du site, on retrouve toutes les informations s'y rapportant : mission et historique, conseil d'administration, événements, grandes réalisations, bourses, dons et programme de reconnaissance.

Avec le résultat des travaux menés jusqu'à ce jour, le Collège sera en mesure d'accueillir par le biais de sa Fondation toutes formes de dons et de reconnaître la contribution de tous à sa mission éducative.

La Fondation profite de ce moment pour relancer la vente de sièges à l'aréna. Déjà près de 300 ont trouvé preneurs. L'occasion est belle pour ceux qui ne se sont pas encore manifestés de le faire et ainsi s'inscrire au programme de reconnaissance de la Fondation. Vous pouvez consulter tous les détails à l'adresse http://classomption.qc.ca/le-college/fondation/.

Partenariat Marché de Noël et Collège

On connaît les liens qui unissent le Marché de Noël de L'Assomption avec le Collège. L'institution offre un arrière-plan spectaculaire à l'organisme tout au long du mois de décembre. Membre du conseil d'administration du Marché, la directrice générale madame Danielle Lacroix (138e) a récemment été promue à la présidence de l'organisme. Leur partenariat s'en trouve de ce fait renforcé.
Félicitations pour cette nomination.

Viens t'amuser au Collège

La baisse démographique et la forte compétition entre les écoles ont conduit les directions à imaginer toutes sortes de stratégies pour attirer de nouveaux élèves. La dernière trouvaille du Collège dans ce but consiste en une journée complète d'activités qui s'est tenue le vendredi 27 février dernier. Dans le cadre de cette journée, tous les élèves qui entreront au Collège en septembre prochain étaient invités à amener un ami non inscrit pour participer à des activités au Collège. Dirigée et animée par des éducateurs et par des élèves de 4e et 5e secondaire, la journée comprenait des activités au Théâtre Hector-Charland, à l'aréna, à la salle multimédia, au gymnase et en arts plastiques. Le repas du midi et les collations étaient inclus dans le forfait gratuit qui leur a été offert.

LE SITE WEB

Déjà modifié il y a à peine 2 ans, le site WEB du Collège subit une nouvelle cure de rajeunissement visant à le rendre plus convivial et plus dynamique. Les autorités connaissent bien les vertus d'un tel outil et mettent les efforts pour qu'il soit à la fine pointe du développement. On pourra y voir de plus de nombreuses photos, relayant les multiples activités qui se déroulent au quotidien. Le site sera davantage en lien avec la page Facebook déjà bien fréquentée. Depuis peu le Collège a aussi sa page Instagram.

Un nouveau volet concernant la Fondation du Collège y apparaît également. Vous êtes tous invités à visiter l'adresse www.classomption.qc.ca et à ajouter votre participation aux réseaux Facebook et Instagram pour constater que votre Alma Mater poursuit sa mission avec enthousiasme et vigueur.

Un tableau d'affichage dynamique

Le Collège se dotera au mois de juin d'un tableau d'affichage dynamique qui prendra la place de l'ancien tableau sur le parterre de sa devanture. On verra à mettre en valeur cette installation par un aménagement approprié. Cette nouveauté est le fruit d'un partenariat entre la Caisse Desjardins Pierre-Le Gardeur, le Théâtre Hector-Charland et le Collège.

En effet, Alain Raîche, directeur général de la Caisse, Claude de Grandpré (142e), directeur général du Théâtre, et Danielle Lacroix (138e), directrice générale du Collège, ont signé une entente tripartite par laquelle l'institution financière investira un montant couvrant la moitié du coût du projet et les deux autres partenaires assumeront l'autre moitié, à parts égales. Non seulement l'image du Collège s'en trouvera modernisée, mais la richesse du contenu qui y sera diffusé sera grandement accrue. Le Théâtre Hector-Charland profitera de cette vitrine pour diffuser une information sans cesse à jour sur les activités qu'il propose à son public. Il va sans dire que les administrateurs du Marché de Noël de L'Assomption ont vu d'un très bon œil l'installation de cette fenêtre. On peut voir dans cette réalisation la fécondité d'un partenariat dynamique où tous les participants sont gagnants.
Bravo.

Le comité des mosaïques

L'Association a mis sur pied un comité dans le but d'établir un plan d'action concernant les mosaïques des cours. Ce comité est formé de Danielle Lacroix, Stéphanie Payette, représentante des enseignants à l'Association, Hans Glaude, directeur des ressources matérielles, René Didier, René Gaboury et Julien Gariépy. Les grandes lignes du plan d'action se définissent ainsi : restauration de plusieurs mosaïques, accablées par l'usure du temps, repositionnement des mosaïques selon un plan directeur pour en faciliter le repérage, mise en valeur de l'ensemble des mosaïques. Le Collège possède les mosaïques à partir du 58e cours. Le comité vise à ce qu'elles soient toutes installées sur les murs. Déjà quelques-unes ont été restaurées avec succès. Un beau chantier dont on va suivre les développements avec intérêt. Une belle façon de reconnaître la richesse du patrimoine humain du Collège.

LE DÉFI DES MONARQUES

Prise 2

Le 5 mai prochain, la 2e édition du Défi des monarques sera lancée. On se rappellera que cette activité établie en partenariat avec la Fondation du CSSS du Sud de Lanaudière supporte le projet d'agrandissement du service de l'oncologie de l'hôpital Pierre-Le Gardeur. L'an dernier, le Défi a permis d'amasser la somme de 37 000$.

Forte de cette expérience largement positive, la direction du Collège a placé son objectif à 35 000$ pour cette année. L'événement se tiendra le 28 mai prochain et l'ensemble du Collège cessera ses activités régulières pour y participer. Le défi consiste en une course à relais autour du Collège pendant une heure où chaque participant devra parcourir au moins 5 kilomètres.

Dans le but de motiver la participation et de faire en sorte que tous soient bien préparés à relever le défi, la directrice a distribué un t-shirt à l'effigie de l'événement à tout son personnel lors de la Semaine des enseignants. C'est donc depuis le 18 février, soit 100 jours avant le jour J, que le personnel est invité à comptabiliser ses déplacements pour qu'ils puissent être affichés sur la mappemonde de l'entrée principale. Avec une échelle de 1 km=3 unités, on compte faire le tour du monde en 100 jours, soit 40 000 km. Au moment de la publication du Bulletin, on aura sûrement recruté le porte-parole du Défi de cette année. Le comédien et animateur, Stéphane Bellavance, s'était bien acquitté de cette tâche, participant même d'un pas de course fort alerte au Défi de l'an dernier.

Guatemala

Collaboration Marie-Christine Gélinas

Du 1er au 11 avril prochain, ce sont 84 beaux élèves de 4e et 5e secondaire qui partiront pour le Guatemala avec Horizon Cosmopolite. Ils y vivront pour la plupart leur première expérience de solidarité internationale, à jouer avec des enfants ou encore à mélanger et transporter du ciment. Ce voyage se veut signifiant, porteur d'humanisme et de valeurs mobilisatrices. Vie de groupe, découverte interculturelle, apprentissage/perfectionnement de l'espagnol et ouverture sur le monde sont les piliers de cette aventure. Il sera une prise de conscience que la vie d'ailleurs ne se résume pas nécessairement à trois repas par jour et un forfait cellulaire illimité. Une chose est sûre, tous en reviendront changés. Un peu, beaucoup, passionnément. Le temps nous le dira! Nous serons huit chanceux à accompagner ces jeunes : Audrey Allard, Caroline Quevillon, Louis-Philippe Dorion, Danielle Lacroix, Régent Lavigueur, Mitsi Leduc, Frédérick Messier et moi. Nous sommes privilégiés, car en plus d'avoir de magnifiques élèves engagés, nous aurons la chance de faire maintes découvertes ensemble, de baragouiner des Hola, buenos días! ensemble et surtout, de développer avec les jeunes une relation qui sort du cadre scolaire habituel.

Au menu, 12 heures de cours d'espagnol personnalisés, cinq demi-journées de travail bénévole dans des écoles primaires ou dans la fabrication de planchers de béton pour des familles démunies, une visite au « célèbre » marché de Chichicastenango, l'ascension du volcan Pacaya (2 552m), tout ça dans le cadre haut en couleur des festivités de la semaine Sainte. Un processus de formation permet de travailler la dynamique de groupe et de bien se préparer à vivre cette expérience. Empreints d'une belle maturité, les élèves nous épatent par leur enthousiasme et la profondeur de leur réflexion.

Ça promet!

Bulletin de sport

DES SPHINX ET DES CLAMIK 2014-2015

Jean-François Doucet (158e)

Nos équipes sportives au Collège se portent bien. Voici un petit résumé de ce qui se passe sur le plan sportif interscolaire dans nos murs.

Hockey

Notre programme de hockey juvénile en division 1 qui en est à sa 4e année d'existence connaît beaucoup de succès. Pour la première année, l'équipe a lutté pour la 1re place, terminant 2e derrière l'équipe de Gatineau à 2 points seulement de la tête de leur section. Le programme progresse également sur le plan scolaire (meilleurs résultats de nos élèves athlètes) et comportement. Nos élèves connaissent les attentes des éducateurs et de l'équipe d'entraîneurs. On récolte les fruits de nos efforts. Du côté des cadets (2e et 3e secondaire), ils terminent 6e au classement du RSEQ Montréal en division 2. Bonne nouvelle pour cette catégorie, elle sera officiellement en division 1 (ligue provinciale) l'an prochain !

L'équipe benjamine (1re et 2e secondaire) qui a fait un retour en division 2 au sein de la région Laurentides-Lanaudière a connu un peu moins de succès sur le plan hockey, terminant 5e sur 5 équipes dans leur section. Mais l'avenir est prometteur pour ce groupe de joueurs qui évolue au hockey scolaire seulement. Nos camps d'évaluation pour la prochaine année scolaire se tiennent à la fin d'avril, et au début de mai pour la relève.

Basketball

Nos joueurs et joueuses ont connu une bonne saison dans l'ensemble. La tradition de basket au Collège n'est certes plus à faire. Parmi les équipes dominantes, notons les performances de l'équipe juvénile masculine (division 2) qui termine dans les premiers de sa division, l'équipe benjamin (division 3) qui termine 2e, et l'équipe benjamine (division 2) qui termine en 4e position.

Athlétisme en salle

Notre équipe d'athlétisme en salle est à l'entraînement depuis plusieurs mois et nos athlètes ont récemment participé au McGill open (compétition d'athlétisme en salle) au mois de février dernier. Nos athlètes ont bien fait et 7 d'entre eux ont participé au championnat provincial le 21 mars 2015 au centre Claude-Robillard à Montréal.

Football contact

Les entraînements au football contact ont repris en mars au gymnase afin de préparer nos équipes pour le printemps. Avec la belle saison de nos 2 équipes l'an passé (2 présences en finale dans leur catégorie respective cadet et juvénile), le futur est prometteur!

Touch football

Avec 2 championnats à l'automne au touch (benjamine, juvénile), nos filles ont particulièrement bien fait au football. Notons au passage la saison parfaite (aucune défaite) de l'équipe benjamine entraînée par l'éducateur physique Étienne Villeneuve.

Cheerleading

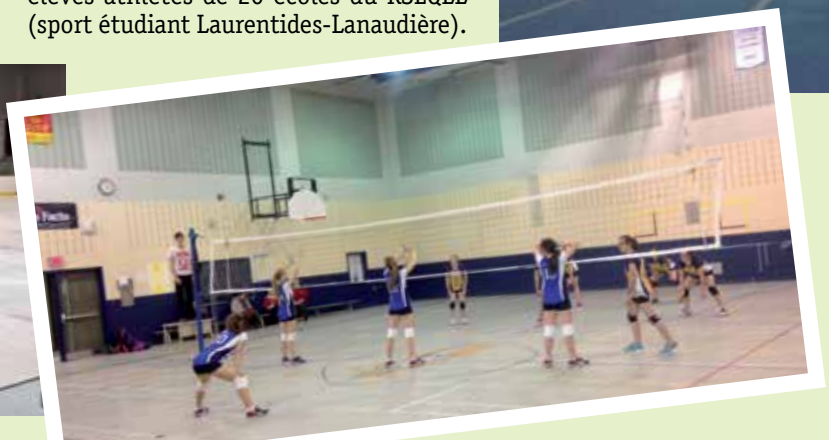
Toujours à l'entraînement, nos équipes de «cheer» ont participé à la première compétition officielle de l'année du RSEQLL en cheerleading tenue au Collège le 21 février dernier. Cette grande compétition regroupait 500 élèves athlètes de 20 écoles du RSEQLL (sport étudiant Laurentides-Lanaudière). Une belle réussite. Notre équipe cadette a terminé première dans sa catégorie. Nos équipes ont participé, le 21 mars, au régional à l'école secondaire des Patriotes à St-Eustache.

Volleyball

Le volleyball est de retour depuis l'an passé au CLA. Toujours piloté par les éducateurs physiques Sylvain Martineau et Cindy Beaulieu, le volley a maintenant deux équipes de filles (une en division 3 composée de filles de 1re secondaire, une de division 2 composée de filles de 2e secondaire, 3e position sur 9 équipes) ainsi qu'une équipe de garçons (juvénile, 2e position sur 5 équipes). Le Collège reçoit le régional le 25 avril au complexe sportif.

Golf

Le championnat de golf scolaire a eu lieu en septembre 2014 et s'est déroulé au club de golf Lanaudière à L'Assomption. Notons la performance de **Maxime Boucher**, 5e secondaire qui a obtenu la médaille d'or à cette compétition.



Jean-Marc Proulx, 125e

À quoi ça sert?

Michel Blain (128e)

En février dernier, j'ai rencontré Jean-Marc Proulx au bureau de l'Association. J'avais gardé un souvenir assez précis de lui pour son habileté au basketball (membre des Trads) qui formait une belle paire de défenseurs avec Claude Gratton (126e). Aussi comme clarinettiste, membre de l'orchestre du Collège avec son frère Clément et ses confrères Michel Marsolais et Gilles Cantin. Lui n'avait aucun souvenir de moi. C'est au fil d'une discussion amorcée sur le boson de Higgs qui, après des détours, a touché la formation de l'univers, la logique philosophique et qui s'est conclue sur le développement des compétences, que j'ai connu une autre facette de sa personne. J'y ai découvert un homme brillant et d'une curiosité insatiable. À l'occasion du 50e anniversaire de son cours, j'ai trouvé l'occasion belle de faire connaître son parcours professionnel. Voici un compte rendu de l'entrevue réalisée en mars dernier.

De l'importance des racines

Le discours du pdg pour les 10 ans de Génome Québec

Jean-Marc Proulx est un fin causeur. D'entrée de jeu, c'est de ceux qui ont contribué à sa formation dont il a envie de parler. D'abord de ses parents. Un père, professeur de littérature qui, à table, récitait *Le Cid, Cyrano* et même *Athalie* de Racine, rapidement imité par son fils. Une mère de sept enfants, pianiste, qui l'a initié à la musique. Il évoque un souvenir encore bien vivant de ses professeurs marquants au Collège : les Bérard, Lanciault et Joncas pour les sciences et les Contant, Lambert et Leduc pour les lettres. De son frère et confrère Clément, de Marsolais, Rivest et Beauchesne qui l'ont suivi à Polytechnique, de Cantin et Benson qui ont eu des carrières remarquables, le premier en affaires, le second comme missionnaire au Congo. Il définit ainsi le terreau fertile dans lequel il a grandi.

Il parle avec une fierté légitime du parcours professionnel de ses deux filles et de ses deux garçons. Il raconte enfin sa passion naissante pour les sciences appliquées, fasciné à son arrivée au Collège, en 1957, par le lancement du premier spoutnik et par la conquête spatiale qui s'ensuit. Il pose enfin l'assise de son leitmotiv personnel et professionnel en termes simples : « *À quoi ça sert*? » L'insatiable curieux qu'il est n'aura de cesse de s'investir dans des projets de création, de développement et d'innovation pour répondre à cette simple, mais sibylline question. Voilà le fil rouge qui traverse l'ensemble de sa carrière, de sa vie.

Un défi prometteur

Les sciences appliquées constituent un excellent chemin pour répondre à ce leitmotiv. Après son baccalauréat en génie électrique à l'École Polytechnique de Montréal, il est recruté par IBM Canada à titre d'ingénieur systèmes. Il participe au projet d'envergure d'orchestrer le virage informatique du réseau des Caisses Desjardins. Il écrit en langage machine le programme qui permettra de contrôler les terminaux qui serviront à informatiser l'ensemble des 1 300 Caisses au début des années 70. C'est à raison de 2 à 3 établissements par week-end que les 100 premières Caisses seront transformées. « *On m'a surnommé « le hibou », contraint de travailler la nuit pour bénéficier de toutes les ressources de l'ordinateur pour faire mes tests.* » Par la force des choses, il devient un véritable « geek » et fait figure de véritable pilote de brousse en informatique. Cette réalisation majeure lui permet d'obtenir une bourse dédiée aux jeunes administrateurs. Il s'inscrit alors au programme de MBA de l'Université Laval. Après ses deux années d'études, armé de son nouveau diplôme, il est fin prêt pour entamer une nouvelle étape de son développement professionnel.

Au château Ramesay en compagnie du Dr Luc Montagnier, découvreur du virus du sida

Le « P+ »

Après trois années comme directeur du service aux usagers à la Confédération des caisses populaires Desjardins, il se joint, en 1978, au bureau de Québec de DMR, entreprise de services-conseils en informatique auprès des entreprises, fondée en 1973 par trois Québécois. Il y restera jusqu'en 2001.

D'abord, à titre de responsable des projets et du marketing, l'entreprise lui confie des mandats dans les domaines du développement de systèmes, de la planification stratégique et de l'architecture d'entreprise. Il est, entre autres, responsable de la refonte complète des systèmes informatiques de la CSST en regard de la loi 17 (1979) , portant avant tout sur la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles. Il gravit rapidement les échelons, occupant successivement les postes de responsable du développement des affaires, puis de directeur du bureau de Montréal.

En 1987, il est nommé vice-président en recherche et développement. Il met en œuvre le programme de Recherche et Développement de l'entreprise et assume la responsabilité de l'Institut de formation DMR. Lui qui a toujours valorisé la création et l'innovation, le voilà à un poste clé pour en faire la promotion et pour en articuler la mise en œuvre. Le *« à quoi ça sert? »* prend alors une dimension encore plus large.

Conférence en compagnie du ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Clément Gignac

Jean-Marc conçoit une méthode de développement de systèmes informatiques et de gestion de projets sous le nom de Centre DMR Productivité, connue comme le « P+ ». Ce produit connaît un succès mondial et contribue à propulser DMR dans les hautes sphères du développement informatique. Un investissement de 54 M $ est consacré à la création de méthodes, d'outils logiciels et de programmes de formation qui aident les entreprises à gérer le virage informatique. La méthode est vendue au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Océanie auprès d'institutions et d'entreprises prestigieuses. Citons, entre autres, les gouvernements du Canada et du Québec, Banque Nationale, Provigo et Bombardier. Aux U.S.A, le géant Boeing et le M.I.T, en Europe, Air France et Usinor, ancêtre de ArcelorMittal, ne sont que quelques exemples du rayonnement de cette méthode. Deux cent vingt licences d'utilisation sont émises. Plus de 150 personnes travaillent au projet qui donne naissance aux produits **DMR Macroscope**.

L'entreprise compte alors 43 bureaux dans le monde et 3 000 employés. Cette formidable aventure constitue une avancée importante non seulement pour DMR, mais aussi pour le développement de l'informatique. Le succès qui entoure cette méthode amène Jean-Marc à sillonner la planète. Au MIT, il donne un cours auprès du personnel de l'informatique de l'institution pour le former au Guide de gestion de projets qu'il a conçu. Il raconte : *« À Seattle, pour s'assurer de la qualité des formateurs à cette méthode, l'un des critères de sélection est « Do they speak french? », faisant référence à l'origine québécoise du produit.»*

En 2010, il remet le prix Genesis, catégorie biotechnologie de demain, à Judes Poirier (140e, Laurier d'or 1999) pour le concours commandité par Génome Québec

Il est promu au poste de vice-président des connaissances, produits et services au sein de DMR conseil. Il est responsable de la Recherche et Développement et de la vente du **DMR Macroscope**. Suite à l'intégration de DMR au géant Fujitsu, Jean-Marc quitte son poste après 23 ans de service. Ses qualités de créateur, d'innovateur s'harmonisent mal à une entreprise moins axée sur l'innovation.

Toujours l'innovation

En juin 2001, il est nommé président-directeur général de Gestion Valeo, une société en commandite responsable de la commercialisation de la recherche universitaire pour l'UQÀM, Concordia, l'ÉTS, l'UQAR, l'UQTR, l'UQAT et l'UQO. Après une carrière dans le domaine de l'innovation industrielle, il cherche alors à créer des ponts afin que la recherche académique puisse trouver des avenues offrant un développement commercial. Il avoue cependant que la recherche universitaire n'arrive que rarement à produire les résultats escomptés en ce sens. Selon lui, trop d'extrapolations sur les résultats obtenus en laboratoire conduisent à des échecs au moment des tests réalisés par les industries. Il renchérit : *« Les développements de l'informatique se sont presque tous faits en dehors des recherches universitaires, à deux exceptions près : l'Internet et l'intelligence artificielle. Pour le reste, c'est l'industrie elle-même qui a produit l'innovation. »*

En 2000, Jean Rochon, alors ministre de la Recherche de la Science et de la Technologie, le nomme président du conseil d'administration de Génome Québec, organisme privé à but non lucratif, qui investit et gère des ressources financières provenant des secteurs privé et public et finance ainsi la recherche.

À cette même période, à titre de membre du Conseil de la science et de la technologie, il participe, en 2001, à l'élaboration de l'avis portant sur *La bio-informatique : un développement essentiel du développement des bio-industries*. Son implication dans le domaine du développement de la science lui fournit les outils nécessaires pour s'investir davantage.

Après une dizaine d'années au conseil d'administration de Génome Québec, il en devient, en 2009, le président-directeur général. Entouré d'un personnel hautement qualifié en sciences biologiques, il s'avère un excellent pilote du système. Selon lui, l'informatique joue un rôle crucial dans le développement de la génomique. Ce sont des algorithmes informatiques qui permettent aux chercheurs de décoder le génome humain. Il ajoutera : *« Toute la biotechnologie deviendra in silico. »*

En 2010, il reçoit le prix Innovation de l'ADRIQ (Association de la recherche industrielle du Québec) à titre de bâtisseur pour sa contribution significative à un Québec plus innovant, compétitif et performant. Voilà une belle réponse à la question qui a traversé sa vie : **« À quoi ça sert? »**

En 2010, il reçoit le Prix Innovation de l'ADRIQ à titre de bâtisseur

Déjà 25 ans ça se fête

Mychel Lapointe (136e)

L'histoire nous réserve parfois de belles surprises

Quelle serait celle de Guy Avon (118e), alors président de l'Association et idéateur de la remise des Laurier, et celle de Yves Bertrand (114e), concepteur des médailles, qui étaient sans doute loin de se douter que la première remise des Laurier en 1991 allait se répéter à l'Amicale pendant pas moins de 25 ans?

Le 2 mai prochain, lors de la 93e Amicale, on célébrera, en effet, 25 années d'hommage à des anciens, des enseignants et des élèves qui ont su faire leur marque dans leur domaine respectif et élever bien haut la réputation du Collège de l'Assomption.

Rappelons que, selon le vœu des initiateurs du projet, il y a 25 ans, le Laurier d'or est destiné à rendre hommage à *« celui ou celle, parmi les anciens du Collège, qui a su le mieux illustrer et réaliser l'idéal humaniste et professionnel. »*

Quant au Laurier d'argent, il permet, disait M. Avon en 1991, *« d'exprimer notre reconnaissance et notre gratitude envers ces éducateurs remarquables à qui nous sommes redevables. »*

Alors que le Laurier de bronze honore un élève au mérite exceptionnel.

Mérite exceptionnel

Il faut dire que la remise des premiers Laurier en 1991 ne laissait probablement présager la perpétuation de l'excellence parmi les anciens du Collège de l'Assomption pendant 25 ans. Et ce sera probablement le cas pour au moins les 25 années à venir… Qui sait?

C'est M. Avon lui-même qui disait, lors de première présentation des Laurier dans le cadre de l'Amicale du 10 mai 1991, que *« le Laurier d'or a été pensé et conçu pour honorer l'ancien ou l'ancienne de ce Collège, qui de façon unanime et non équivoque aura réussi à atteindre les plus hauts niveaux de l'excellence. C'est donc par définition une personne au mérite exceptionnel. Et comme c'est le propre de ce qui est exceptionnel d'être également rare, le comité des Laurier a cru bon de spécifier qu'il se pourrait que ce Laurier ne puisse être remis qu'occasionnellement, c'est à dire lorsque la valeur du candidat est suffisamment grande pour devoir s'imposer d'elle-même. C'est donc dire toute l'importance que nous attachons à ce Laurier d'or. »*

Annuellement, depuis cette première remise, les comités de sélection qui se sont succédé pour l'attribution du Laurier d'or ont su trouver cette personne (ou ce groupe dans le cas des Cowboys fringants en 2009 dont quatre membres du groupe avaient fait leurs études au Collège) exceptionnelle qui méritait d'être honorée de façon particulière.

Qui plus est, on a aussi réussi à respecter le principe du départ qui voulait que *« le Laurier d'or regroupe toutes les sphères de l'activité humaine, que ce soit celles du domaine culturel, scientifique, social, humanitaire, économique ou autre. Il importe également de préciser que l'impact de cette contribution doit être reconnu et apprécié aussi bien par la société en général que par les pairs, garantissant ainsi la qualité de cette contribution. »*

Aux fins d'histoire, rappelons que le premier récipiendaire du Laurier d'or a été ce très grand comédien qu'est Albert Millaire (116e). Le Laurier d'argent avait été attribué à Mgr Henri Langlois (89e) qui a servi le Collège pendant 31 ans à titre d'enseignant, de préfet des études et de supérieur. Le Laurier de bronze avait été remis à Fanny Bellemare Martin (152e), alors élève de deuxième année au collégial.

On peut consulter la liste des Laurier d'or, d'argent et de bronze des 24 premières années en page 19 de l'édition décembre 2014 du Bulletin des anciens et des anciennes. (www.aaacla.qc.ca).

Il était une fois... Un collège et ses seigneurs!

René Didier (127e)

Dans l'histoire du Collège de l'Assomption (1832-1933) d'Anastase Forget. Il est mentionné à la page 19 : *« Pour rendre opérante la loi de 1829, les habitants, contribuables au fonds local des écoles, avaient élu cinq syndics : M. le curé François Labelle, les docteurs Jean-Baptiste Meilleur et L.-J.-C. Cazeneuve, ainsi que MM. Charles de Saint-Ours et Joseph-Édouard Faribault. Ces deux derniers syndics paraissent plutôt désintéressés de leurs fonctions. Très rarement, leur nom figure aux rapports des délibérations. »*

Or en 1832, leur manque d'intérêt tient au fait que M. de Saint-Ours, *seigneur de la seigneurie de L'Assomption* (1) est sans enfant…et Me Faribault, son beau-père, n'a pas d'enfant d'âge scolaire.

Pourtant, de par leur influence, de nombreux liens se tisseront entre les seigneurs du 19e siècle et le Collège qui permettront à celui-ci d'accueillir dans ses murs des notables et leur descendance. **Un aspect méconnu de l'histoire du Collège.**

(1) Le village de L'Assomption est dans la seigneurie de Saint-Sulpice, et non pas, comme certains pourraient le croire, dans la seigneurie de L'Assomption.

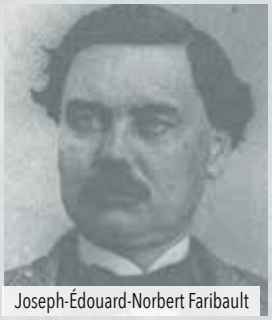
Charles de Saint-Ours

Charles de Saint-Ours, *seigneur de la seigneurie de L'Assomption et de la seigneurie de Saint-Ours*, est marié à Aurélie Faribault, fille de Joseph-Édouard Faribault, notaire à L'Assomption. En 1829, la municipalité du village de L'Assomption décide de remplacer le Conseil des Onze par un corps de syndic, avec mandat d'y établir une école. Avec le notaire Faribault et son gendre Charles de Saint-Ours, font aussi partie de ce corps de syndic, le docteur Jean-Baptiste Meilleur, le docteur Louis-Joseph-Charles Cazeneuve et le curé de Saint-Pierre du Portage, l'abbé François Labelle. Après de longues discussions, le docteur Meilleur réussit à convaincre ses collègues que ce dont L'Assomption a besoin, c'est d'un collège.

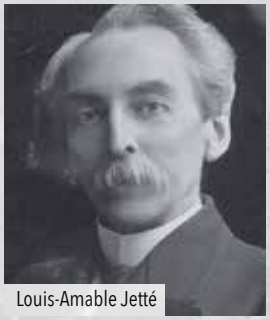
En novembre 1833, alors que seul le rez-de-chaussée est aménagé, les élèves du 1er cours font leur entrée dans le nouveau bâtiment qui n'a ni salle à manger, ni dortoir. Jusqu'à nouvel ordre, les élèves dormiront et prendront leurs repas dans des pensions des alentours. Parmi les premiers élèves du 1er cours, il y a un certain Louis Lévesque, fils de *Marc-Antoine Lévesque, avocat, lieutenant-colonel et protonotaire, et de Charlotte-Mélanie Panet, héritière de la seigneurie de Sainte-Mélanie d'Aillebout.*

Aurélie Faribault

Pendant toutes ses études classiques et philosophiques au Collège de l'Assomption, il loge chez le notaire Faribault, le beau-père de Charles de Saint-Ours, *seigneur de L'Assomption.* Il deviendra notaire et avec son frère Pierre-Thomas Lévesque, du 3e cours, il héritera de la seigneurie de sa mère. De son premier mariage avec monsieur de Saint-Ours, Aurélie Faribault, n'a pas eu d'enfant. De son second mariage avec Louis-Michel VIGER, *seigneur de la seigneurie de Repentigny,* elle restera sans enfant.


Joseph-Édouard-Norbert Faribault

À son décès, en 1880, Aurélie Faribault lègue ses droits sur *la seigneurie de Repentigny* à son petit neveu, Léonidas de Salaberry, du 30e cours, et ceux de la *seigneurie de L'Assomption* à son neveu, Joseph-Édouard-Norbert Faribault, du 5e cours. Le fils de ce dernier, Joseph-Édouard Faribault, du 35e cours, épousera Laeticia Lévesque, la fille de Pierre-Thomas, du 3e cours. Ce dernier avait épousé, en premières noces, Cécile-Anne-Françoise Cuthbert, fille de James Cuthbert, fils, *seigneur de la seigneurie de Berthier.* Son beau-frère, Louis-Arthur Cuthbert, sera élève au Collège de l'Assomption, avec le 10e cours, de 1840 à 1843.

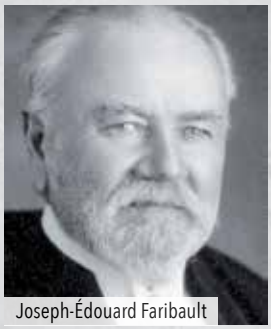

Louis-Amable Jetté

Après le décès de Joseph-Édouard Faribault, le père d'Aurélie, son épouse Jeanne-Géraldine-Joséphine Gauffreau se remarie avec Amable Jetté, marchand et aubergiste. De cette union est issu un fils, Louis-Amable Jetté, qui fréquentera le Collège de l'Assomption avec, entre autres, le 14e cours, de 1842 à 1853. Par la force des choses, il est le demi-frère utérin de Joseph-Édouard-Norbert Faribault, du 5e cours, *seigneur héritier de la seigneurie de L'Assomption.*

Mais cette histoire se poursuit…

Joseph-Édouard Masson, *seigneur de la seigneurie de Terrebonne,* et son épouse, Marie-Sophie-Geneviève Raymond, fille de Moïse Raymond, riche marchand de L'Assomption, entretiennent des liens privilégiés avec le Collège. Leur fils, Henri-Charles Masson, fera une année d'études au Collège avec le 17e cours, en 1846-1847. Au décès de son mari, Sophie Raymond hérite des droits sur la *seigneurie de Terrebonne.*

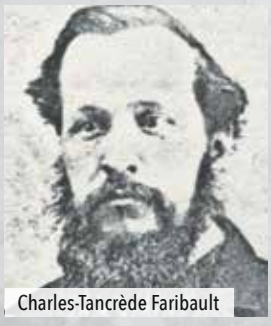
Cette dernière est aussi une très grande amie de la *seigneuresse de L'Assomption et de Repentigny,* Aurélie Faribault, ce qui nous ramène à son neveu Joseph-Norbert Faribault, du 5e cours, et à son fils, Joseph-Édouard-Norbert Faribault.


Joseph-Édouard Faribault

Le dit Joseph-Édouard-Norbert Faribault, du 35e cours aura deux fils qui étudieront au Collège, Léon Faribault, du 58e cours, et René Faribault, du 60e cours. Sa fille, Marie, épousera Paul-Huet Massue, descendant du seigneur d'une partie de la seigneurie de Varennes. De même, Gaspard Bousquet, du 61e cours, par la mère de son épouse, Marie-Louise Massue, et Louis Massue, du 62e cours, sont des descendants des Massue, *seigneurs de la seigneurie de Varennes.*

Marc Faribault

La fille de Léon Faribault a épousé Louis-Philippe Beauregard, du 89e cours. Trois des fils de René Faribault et d'Anna Pauzé, Bernard avec le 86e cours, Marcel avec le 87e cours et François avec le 90e cours, ont fréquenté le Collège. Deux des fils de Norbert Faribault, du 62e cours, Marc du 98e cours et Pierre du 100e cours, sont aussi des anciens élèves du Collège.


Charles-Tancrède Faribault

Le cousin germain de Joseph-Norbert Faribault, Charles-Tancrède Faribault fera des études au Collège avec le 15e cours. Il héritera de sa tante Aurélie Faribault, du moulin à farine de Saint-Roch de l'Achigan, avec sa prise d'eau et quelques terrains avoisinants. Quatre de ses fils étudieront au Collège, Rodolphe, du 43e cours, Georges, du 48e cours, Arthur, du 50e cours et Eugène, du 55e cours.

Sa fille Rachel épousera René de Salaberry, du 51e cours, cousin germain de Léonidas de Salaberry, du 30e cours, et petit- fils de Charles-Michel d'Irumberry, marquis de Salaberry, héros de la bataille de Châteauguay contre les Américains en 1812, seigneur par alliance de *la seigneurie de Rouville et seigneur en titre d'une partie de la seigneurie de Chambly.*

Une des petites-filles du vainqueur de Châteauguay, Lilia d'Irumberry de Salaberry, était devenue orpheline en bas âge. Aussi, habitait-elle avec sa tante Aurélie Faribault, dans le manoir de L'Assomption. Elle a épousé Louis-René-Hertel Larocque, descendant d'une vieille famille seigneuriale canadienne-française. Deux de leurs fils, Rocbrune Larocque, avec le 58e cours, et René Larocque, avec le 61e cours, ont fait des études au Collège. Rocbrune Larocque épousera Adine Lesage, fille de Siméon Lesage, du 13e cours, lui-même associé à Hector Fabre, du 13e cours, et à Louis-Amable Jetté, du 14e cours.

Descendante des Hertel de Rouville, seigneur de la seigneurie de Rouville, Charlotte Hertel de Rouville épouse Jean-Baptiste Brousseau. Trois de leurs fils, Jean-Baptiste, avec le 23e cours, Ernest, avec le 25e cours, et Alexandre, avec le 31e cours, étudieront au Collège.

Les dernières traces du régime seigneurial disparaîtront en 1928 et le manoir Faribault aura servi de pension aux seigneurs et fils de seigneurs, la plupart issus de la petite noblesse canadienne-française.

Le second manoir seigneurial des Faribault, à l'Assomption, situé au coin sud-est des rues St-Étienne et Ste-Anne, qui trône toujours au même endroit aujourd'hui.

Un été chaud à L'Assomption

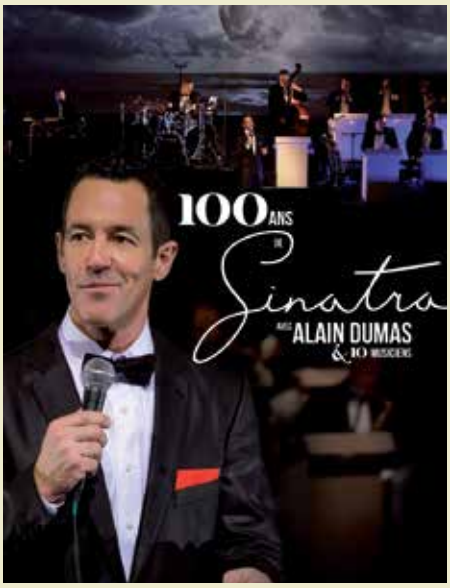
Le Théâtre Hector-Charland a concocté une recette imparable pour que l'été 2015 nous fasse oublier les rigueurs d'un hiver que non seulement la majorité des anciens, mais même leurs parents n'ont jamais connues. Il faudrait, semble-t-il, remonter à l'hiver 1900 pour constater pareille froidure. À coup sûr, l'été s'annonce chaud à L'Assomption. Voici les ingrédients prévus par le directeur Claude de Grandpré (142e) pour y arriver.

Une production Hector-Charland

La programmation estivale s'amorce avec la présentation du spectacle *Spirit in the sky* qui a déjà fait vibrer les spectateurs plus tôt cette année avec cette revue musicale portant sur les années 1965 à 1975. Les amateurs des groupes cultes de cette période seront ravis par la qualité des interprétations des grands succès de ce moment. Ce spectacle qui tourne déjà depuis plusieurs mois est une production du Théâtre Hector-Charland et sera à l'affiche les 12 et 13 juin prochain. Une belle façon de commencer la saison des chaleurs.

Hommage à Sinatra

À l'occasion du 100e anniversaire de naissance du grand crooner Frank Sinatra, **Alain Dumas,** humoriste et animateur bien connu, se place dans la peau du *Ol'blue eyes* pour interpréter ses plus grands succès. C'est dans une atmosphère rappelant les grands cabarets de l'époque que Dumas, entouré de 10 musiciens, fait revivre le chanteur unanimement célébré. Le spectacle est présenté du 17 au 21 juin, puis les dimanches 5 et 12 juillet et les mardis 7 et 14 juillet. *En primeur au Théâtre Hector-Charland.*



Un duo explosif

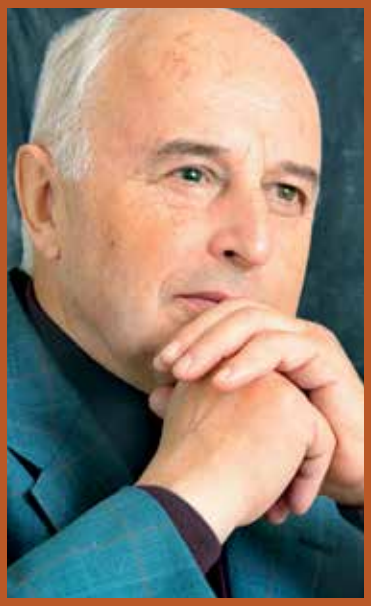
Les Projets de la Meute, groupe de production qui avait présenté *Motel des brumes* à l'été 2013 et *Le dîner de cons* à l'été 2014 récidive avec *Adieu, je reste*, une comédie désopilante mettant en vedette **Pierrette Robitaille** et **Anne Casabonne**. La mise en scène est assurée par **Stéphane Bellavance,** bien connu comme animateur à la télé et par ailleurs, citoyen de L'Assomption. Il faut profiter de l'offre habituelle de l'Association des anciens et des anciennes pour assister à la première de la pièce le vendredi 3 juillet, toujours suivie d'une dégustation de desserts au Collège.

Les deux comédiennes s'en donnent à cœur joie dans des rôles qui leur siéent bien. Elles sont bien appuyées dans leur jeu par **Claude Prégent** et **Stéphane Breton**, deux comédiens chevronnés qui tirent avantage de plusieurs situations pour alimenter le rire du public. L'intrigue qui entremêle chantage, tentative de meurtre et franche comédie possède tous les ingrédients pour assurer aux spectateurs une fort belle soirée de divertissement. La pièce est présentée en juillet et août. Pour plus de détails, visitez le site www.hector-charland.com. Quant aux billets pour le 3 juillet, pour profiter d'une bonne aubaine, adressez votre demande à ancien@classomption.qc.ca ou au 450 589-5621, poste 260.

Plume à L'Ange Cornu

Voilà une belle et rare occasion pour assister au spectacle de **Plume** dans une ambiance intimiste à L'arrière-scène du Bistro L'Ange Cornu. Les billets s'envoleront rapidement, soyez aux aguets. Même si son séjour au Collège a été relativement bref, rappelons, pour la petite histoire que Plume est un ancien du 126e cours. Il saura sans doute chauffer la salle et laisser un souvenir impérissable dans la mémoire des quelques chanceux qui posséderont des billets.
La programmation de L'Ange Cornu comprendra aussi des artistes tels que **Nicolas Pellerin, Dumas, Philippe Brach, Jean-Thomas Jobin, Korine Côté.**

Bonne saison estivale 2015 !!



Bourse Aimé-Quintal, 112e

René Gaboury (119e)

Depuis 2012, M. Aimé Quintal, ancien élève membre du 112e cours, a pris les dispositions pour qu'une bourse d'admission soit remise annuellement à un étudiant qui s'inscrit au programme du baccalauréat en administration des affaires à HEC Montréal.

Le récipiendaire de cette bourse d'admission de 7 500 $ est sélectionné parmi les candidats qui présentent un bon dossier scolaire et qui sont des diplômés à la fois du Collège de l'Assomption et du Collège régional de Lanaudière à L'Assomption.

Titulaire d'un baccalauréat en sciences commerciales de HEC Montréal (1955), M. Quintal « fait partie de cette première génération d'entrepreneurs francophones qui ont eu la chance de faire des études universitaires au Québec ». Pour lui, « l'avancement des connaissances, le mieux-être des générations futures et la relève des gestionnaires en entreprise de demain, passent par l'Éducation. »

Lui-même diplômé du Collège de l'Assomption où il a reçu un enseignement et une formation de qualité qu'il a grandement appréciés, il désire encourager maintenant « le talent et l'implication des étudiants de sa région. »

Chapeau et grand merci à M. Aimé Quintal pour ce beau geste de reconnaissance.

Les candidats à cette bourse doivent soumettre leur candidature au Bureau du programme de bourses de HEC Montréal.

Anniversaires de sacerdoce

60 ANS (1955-2015)

Maurice Contant	111e
Jean Robillard	111e

55 ANS (1960-2015)

André Lefebvre	116e

50 ANS (1965-2015)

Michel Brunelle	121e

45 ANS (1970-2015)

Serge Charbonneau	126e

Nos défunts

Raymond Milette	111e	7 février 2015
Daniel Verreault	113e	13 janvier 2015
Jean-Guy Lamoureux	122e	7 février 2015
Françoise Hétu	129e	28 décembre 2014
Pierre Lassonde	129e	6 décembre 2014
Patrice St-Jean	138e	10 janvier 2015
Vincent Caza	156e	24 décembre 2014
Olivier Chevrette	159e	10 février 2015

À court de nouvelles

Il est vrai que la rubrique du numéro d'avril est habituellement moins garnie que celle de décembre. Cependant, il est exceptionnel que nous n'ayons rien à signaler pour ce numéro. Pourtant, au nombre d'anciens et d'anciennes que le Collège compte, il est, à toutes fins pratiques, impossible qu'une telle situation se produise. On peut comprendre qu'il soit délicat de faire de l'autopromotion, mais si la pudeur peut constituer un frein, elle ne devrait pas vous empêcher de nous faire part de nouvelles concernant la vie professionnelle d'un confrère, d'une consœur, d'un frère, d'une sœur, d'un ami. Nous sommes convaincus de la richesse du vécu professionnel des anciens et des anciennes et le sommes tout aussi de l'intérêt que nos lecteurs y portent. Souhaitons que nous n'ayons plus à faire cet amical rappel à l'ordre. Un simple courriel pour nous mettre sur la piste d'une nouvelle suffit. Nous serons en mesure de donner suite et d'étoffer l'information au besoin.

Merci de donner de vos nouvelles.

DMA architectes .com

Pierre COLPRON, OAQ / MBA / BAV (137e)
Architecte senior principal et associé
E PCOLPRON@DMA-ARCH.COM | A 655, rue Desnoyers, bureau 204, Montréal (Qc) H4C 3E1 | T 514 288-4251 | F 514 849-7230 | C dma@dma-arch.com | W dmaarchitectes.com

YVES ROY (132e)
Courtier immobilier agréé
Tél : 450 582-0329
450 589-2903
450 585-9500
Fax : 450 589-1862
lequipeyvesroy@remax-quebec.com
www.lequipeyvesroy.com
RE/MAX
L'ÉQUIPE YVESROY
RE/MAX UNIS

Publications Planisphère
Société d'édition à contrat
Réalisation de projets «clé en main»
(Rédaction, Infographie, Impression)
Michel Villeneuve (133e)
Président
Téléphone : (514) 603-9665
Courriel : michel@planisphere.qc.ca

Joëlle Frenette
massothérapeute
(135e)
joellefrenette@videotron.ca
514 495-3347
7648, rue Drolet
Montréal, H2R 2C5
Jean-Talon ou De Castelnau

COUVERTURE MONTRÉAL NORD LTÉE
FERBLANTIER-COUVREUR
Certifié ISO 9001: 2008
Richard Nadeau, Président (137e cours)
8200, rue Lafrenaie
St-Léonard Québec
H1P 2A9
Tél. : 514 324.8300
Fax. : 514 324.9150
Cell. : 514 945.5968
MEMBRE AMCO
Licence RBQ : 1249-9471-48
Courriel : richard@couverturemontrealnord.com
www.couverturemontrealnord.com

COOP LANAUFIBRES
Christian Boisjoly
Président (138e)
Produits de chanvre
Hemp Products
110, rue Beaudry Nord, Joliette Qc J6E 6A5 450 887-7281
boisjoly@hotmail.com cooplanaufibres.com

LABELLE RACICOT S.E.N.C.R.L.
Comptables professionnels agréés
Luc Perreault (140e) Serge Boucher (140e)
Comptables professionnels agréés
Téléphone: (450) 588-2546
29 rue de L'Église
L'Épiphanie (Québec) J5X 3W5
Télécopieur : (450) 588-2549

Mario Frenette
(141e)
conseiller en sécurité financière
Tél: 450.654.7750 - 450.470.9930
Fax: 450.654.4092
Sans frais: 1.877.654.7750
mariofrenette@videotron.ca
4 place Larochelle, Repentigny, Qc, J6A 1L5
Assurances
Hypothèque
Placements

sysacom R&D Plus
Conception de circuits et systèmes électroniques
Denis Lachapelle ing. (141e)
Président
denisl@sysacom.com
www.sysacom.com
T: 450-585-6396

LES BONNES RÉFÉRENCES

Cet espace publicitaire est à la disposition de nos membres qui voudront bien nous aider à défrayer les coûts de publication des prochains numéros du Bulletin.

Pour placer une publicité dans notre Bulletin, veuillez nous contacter au **450 589-5621**, **poste 260**

Événements à venir

93e AMICALE : LE SAMEDI 2 MAI 2015

Les cours suivants célébreront un anniversaire de fin d'études au Collège

110e	65e	136e	40e
115e	60e	141e	35e
120e	55e	146e	30e
125e	50e	151e	25e
130e / 131e	45e	156e	20e

HORAIRE DE LA JOURNÉE DU 2 MAI 2015

14 h	Ouverture des salles
14 h 30	Assemblée générale
15 h 15	Visite libre du Collège
17 h 15	Apéro
18 h	Remise des Laurier et souper

N.B. Vous pouvez utiliser le stationnement du personnel, rue Ste-Anne.

Les mesures suivantes visent à offrir un cadre adéquat pour cette rencontre.

- Il est obligatoire de réserver et de payer son couvert **avant le 24 avril**;
- Pour ce faire, téléphonez au **450-589-5621**;
- Les cartes de crédit Visa et MasterCard sont acceptées;
- Un local sera mis à la disposition des cours jubilaires qui en feront la demande.

COÛTS

45 $ par personne
pour les membres cotisants et leur conjoint (e);

55 $ par personne
pour les membres non-cotisants et leur conjoint(e).

LE 56e TOURNOI DE GOLF : LE VENDREDI 9 OCTOBRE 2015

Le comité organisateur du prochain tournoi de golf vous donnera des nouvelles dès le mois d'août. Le tournoi se tiendra au Club de golf Le Portage à L'Assomption (départs simultanés à 11 h).

COÛTS

95 $ pour membres cotisants et leur conjoint(e) - 110 $ pour membres non-cotisants et invités.

SOIRÉE THÉÂTRE ASSOCIATION ET COLLÈGE

Le vendredi 3 juillet 2015. Voir les détails en page 4 des fausses couvertures.

LE CONVENTUM DU 161e COURS

Le conventum du 161e cours aura lieu le 7 novembre 2015. C'est un événement important dans la vie d'un cours. M. Gilles Gélinas, responsable de cette activité, a déjà rencontré le comité organisateur composé de Simon Bégin, Pierre-Luc Chénier, Julie Desroches, Virginie Landreville, Geneviève O'Meara et Olivier Robillard-Laveaux

LES RETROUVAILLES DU 168e COURS

Rencontre qui se tient 10 ans après la fin de 5e secondaire. Mme Stéphanie Payette (153e), responsable de ces retrouvailles contactera quelques anciens et anciennes du cours pour participer à la préparation de l'événement.

La première tâche - et non la moindre - pour organiser ces événements consiste à mettre à jour les adresses des confrères et des consœurs. Faites-nous part de votre changement d'adresse. Faites aussi penser à ceux et celles qui ont déménagé récemment d'en informer le secrétariat de l'Association.

Téléphone : 450-589-5621, poste 260 – Télécopieur : 450-589-2910 – Courriel : ancien@classomption.qc.ca

ESPACE PUBLICITAIRE *dans le Bulletin*

BON D'INSERTION

NOM : ..... PRÉNOM : .....
(caractères d'imprimerie)

NO DE COURS : .....

RAISON D'AFFAIRES : .....

TITRE OU FONCTION : .....

ADRESSE D'AFFAIRES : .....
no rue app.

..... CODE POSTAL : .....
ville province

TÉL. BUR. : ( ) ..... TÉLÉC. : ( ) ..... COURRIEL : .....

TARIFS DES INSERTIONS*

Je désire contribuer au financement du Bulletin en achetant l'espace publicitaire suivant :

PAGE	LARGEUR	HAUTEUR	BORDURE	* PRIX	COCHEZ
1/15	2 1/4 po.	1 5/8 po.	incluse	50 $	
2/5**	7 1/4 po.	3 1/4 po.	Incluse	200 $	

* Ces prix sont valides pour une insertion dans un seul numéro du Bulletin. Cependant, si vous achetez deux insertions, vous bénéficiez d'un escompte de 20% sur le prix de la deuxième insertion. Toutes les annonces qui seront publiées dans le Bulletin apparaîtront également gratuitement sur le site Web de l'Association pour une période d'un an. Votre publicité sera imprimée en 1 couleur, soit le bleu du Bulletin.
** Pour ce format de publicité, le contenu pourrait être la reproduction de votre carte d'affaires (en plus gros).
Pour un montant à déterminer avec notre service de graphisme, il est possible de vous fournir une création de publicité personnalisée.

MODALITÉS DE PAIEMENT

☐ **1- Chèque ci-joint**
☐ **2- Carte de crédit**

☐ VISA ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Échéance__/__ ☐☐☐
3 chiffres à l'endos

☐ MASTER CARD ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Échéance__/__ ☐☐☐
3 chiffres à l'endos

Signature ..... *Date* .....

Pour toute information supplémentaire, s'adresser au secrétariat de l'Association au 450 589-5621, poste 260.

Retournez ce formulaire dans l'enveloppe-réponse affranchie avant le 10 octobre 2015
S.V.P., joindre 2 cartes d'affaires originales (photocopies non acceptées).
Libellez votre chèque au nom de: AAACLA

Merci à tous nos commanditaires.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

La comédie met en scène Gigi, une femme engagée par son amant Jean-Charles pour liquider sa femme légitime. Gigi pénètre, arme au poing, dans l'appartement de Barbara, elle y trouve une femme en détresse qu'elle est incapable d'assassiner et à qui elle veut venir en aide.

Les deux femmes découvriront peu à peu bien des choses qu'elles ignoraient à propos de cet homme dont elles croyaient toutes les deux être aimées sincèrement. Gilles, voisin de palier de Barbara, en profitera pour faire une belle prise...

THÉÂTRE EN ÉTÉ

SOIRÉE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES ANCIENNES ET DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

LE VENDREDI 3 JUILLET 2015, À 20 H 30

Vous pouvez vous procurer des billets au secrétariat de l'AAACLA disponible jusqu'au 15 juin 2015
Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées.

450 589-5621, poste 260

42$
(au lieu de 52$ au guichet)
comprenant un café-dessert servi au Collège après la représentation.